



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

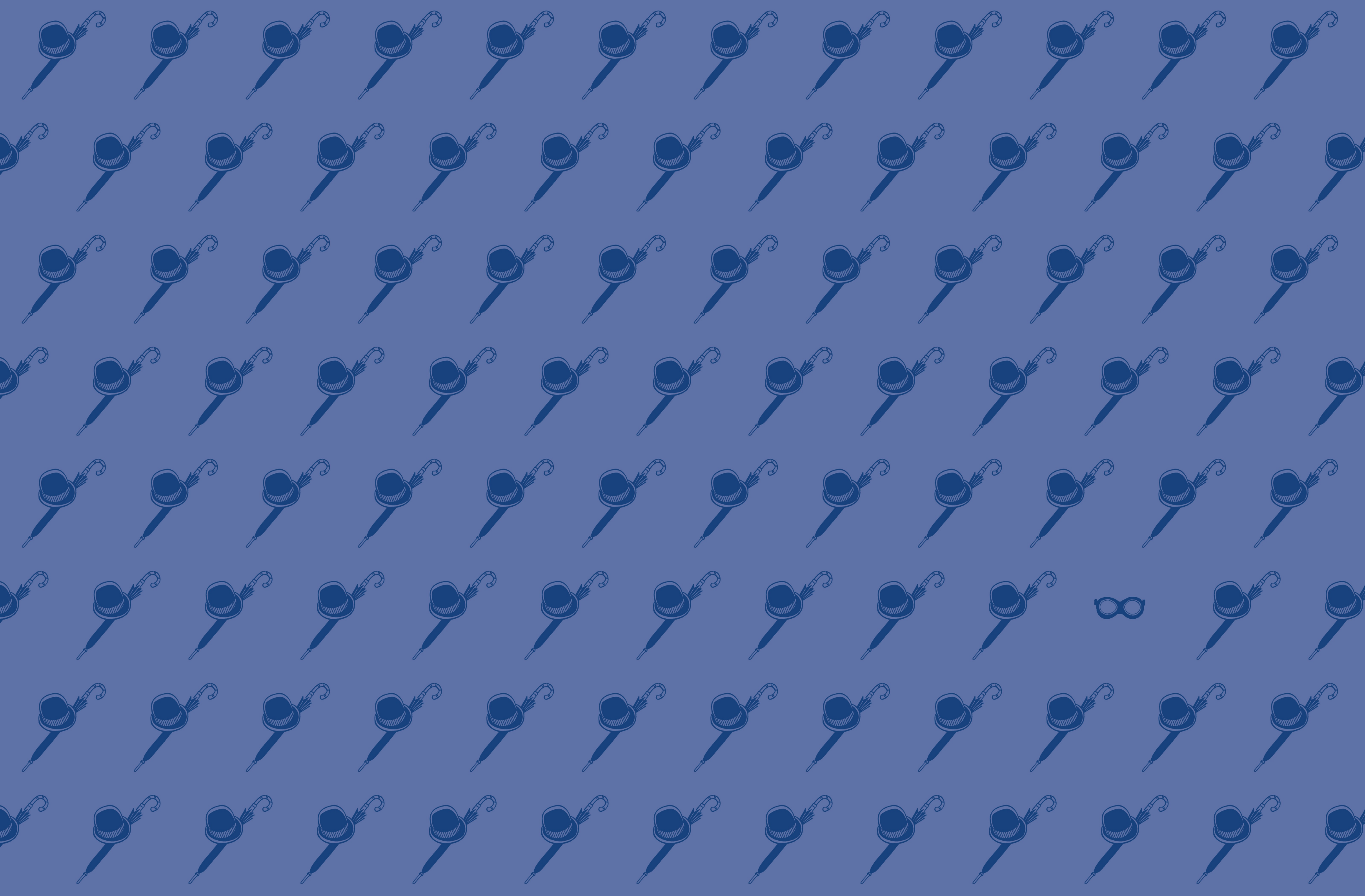
JEAN DUFAUX • ANTOINE AUBIN • ÉTIENNE SCHRÉDER

# L'ONDE SEPTIMUS



BLAKE ET MORTIMER







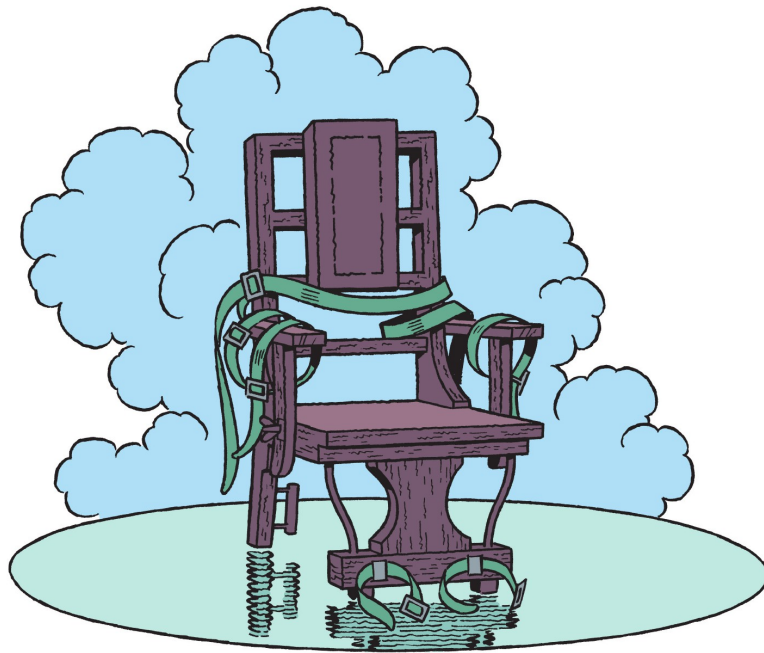
# **L'ONDE SEPTIMUS**



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER  
d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

# L'ONDE SEPTIMUS

SCÉNARIO : JEAN DUFAUX  
DESSIN : ANTOINE AUBIN & ÉTIENNE SCHRÉDER



COULEUR : LAURENCE CROIX

**BLAKE ET MORTIMER**



## CE NE FUT PAS FACILE...

Mes remerciements à E.P. Jacobs qui enchantait ma jeunesse. En me replongeant dans son univers, cette nostalgie des années 50, je suis retombé sur une production télévisée de la BBC, The Quatermass Experiment, dont le premier épisode fut diffusé le 18 juillet 1953. Série adaptée en longs métrages par la Hammer avec succès. C'est de là que sont nés Orpheus et son étrange occupant.

Les lecteurs trouveront également dans cet album un hommage à Magritte. Histoire de ne pas oublier l'ancrage belge (ce mélange de science et de fantastique) des Aventures de Blake et Mortimer.

Et, non, il n'y a pas de discours moralisateur à la fin de cet album. Juste un cri : ASILE !

JEAN DUFAUX

Étienne Schröder remercie tout particulièrement José Luis Munuera pour son aide.

L'éditeur voudrait plus que remercier Étienne Schröder pour son travail et sa collaboration sur cet album. Sans lui, cet album ne serait peut-être pas sorti... Merci à toi, l'ami.

Une marque jaune spéciale à Laurence Croix et Marie Aumont. Et aussi, pour leur précieuse collaboration, à Messieurs François Pernot, Philippe Ostermann, Claude Pedrono, Timothée Guédon et Vincent Montagne.

LETTRAGE MARIE AUMONT

**SPÉCIMEN  
PEFC**

© 2022 - Éditions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)  
7, avenue P. H. Spaak – 1060 Bruxelles

PREMIÈRE ÉDITION EN 2013  
Tous droits de traduction, de reproduction  
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

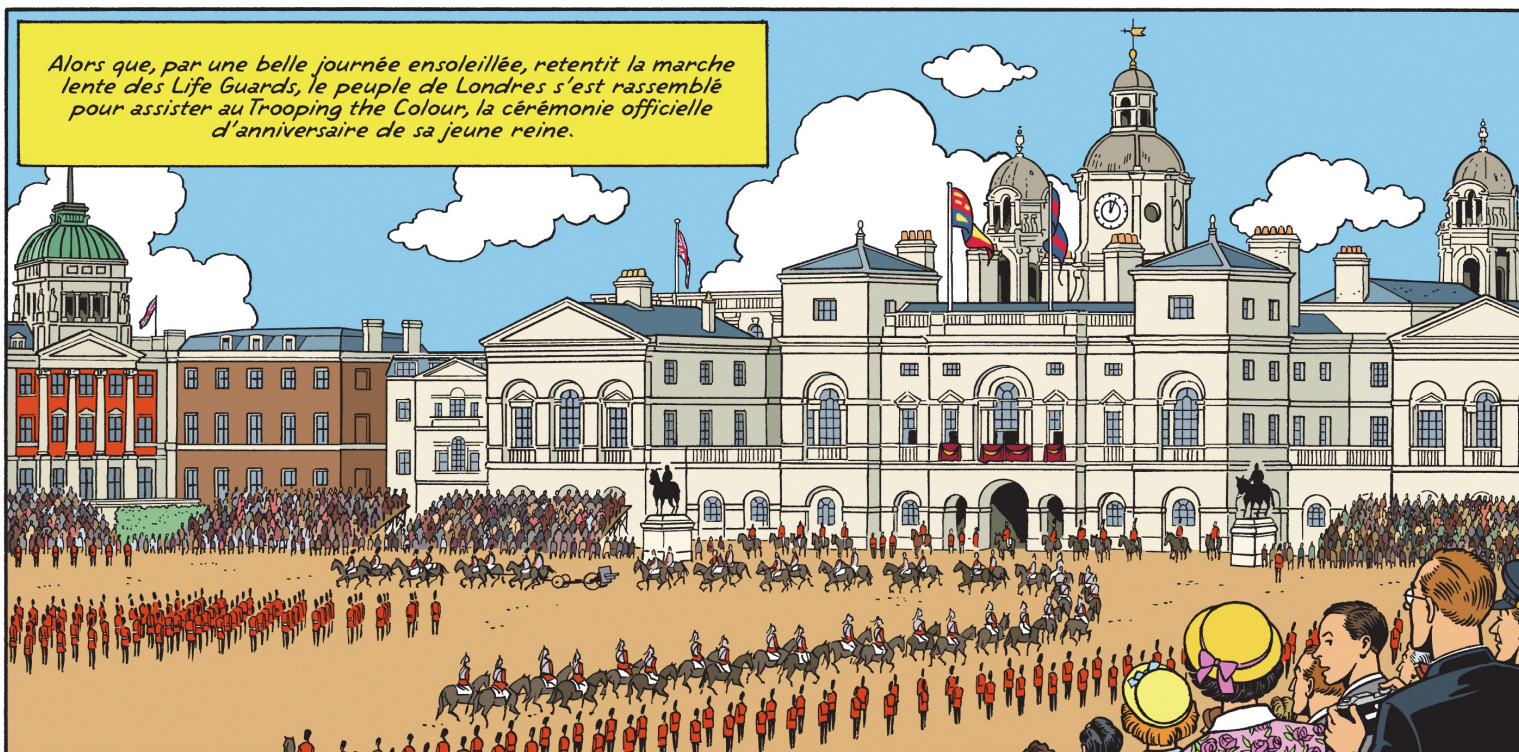
Achevé d'imprimer en juillet 2022 • Dépôt légal : décembre 2013  
D/2013/0086/518 • ISBN 9782870971895

[www.jacobs-collector.com](http://www.jacobs-collector.com)

Imprimé et relié en France par PPO GRAPHIC, Rue de la Croix Martre 10, 91120 Palaiseau

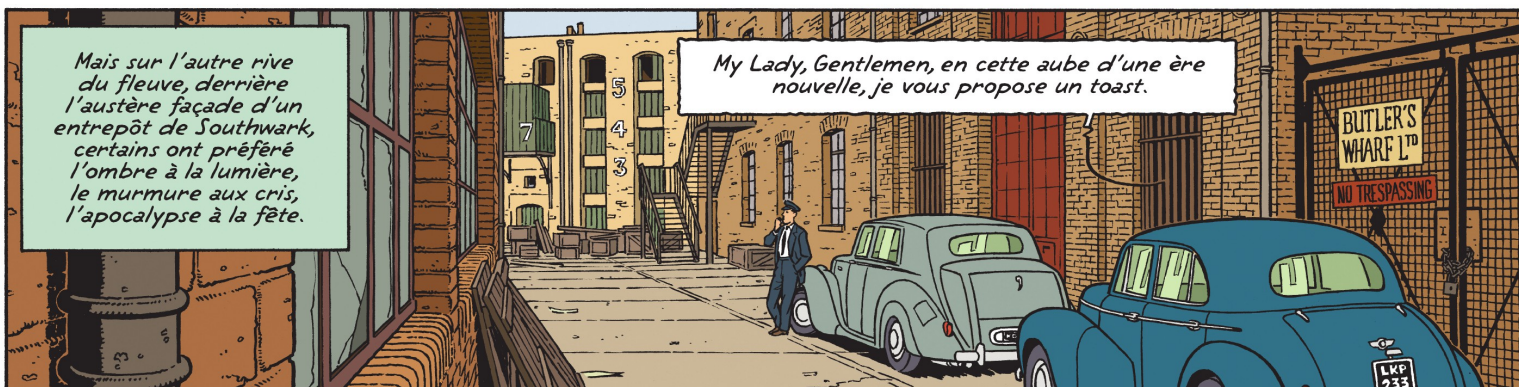


Alors que, par une belle journée ensoleillée, retentit la marche lente des Life Guards, le peuple de Londres s'est rassemblé pour assister au Trooping the Colour, la cérémonie officielle d'anniversaire de sa jeune reine.



Mais sur l'autre rive du fleuve, derrière l'austère façade d'un entrepôt de Southwark, certains ont préféré l'ombre à la lumière, le murmure aux cris, l'apocalypse à la fête.

My Lady, Gentlemen, en cette aube d'une ère nouvelle, je vous propose un toast.



Au professeur Septimus, notre guide.



Il y a là le lieutenant McFarlane, ancien officier attaché au bureau de Charles Garrison, Police Commissioner et chef suprême du Yard.

À Septimus !



Lady Rowana, jeune veuve inconsolable dont l'art consiste à choisir les fortunes solides et les maris chancelants...

À Septimus !



Le banquier Oscar Balley qui a fondé sa fortune dans l'exploitation des masses laborieuses et des mines de charbon de Tilmanstone dans le Kent.

À Septimus !



Et le professeur Evangely, radié du Psychiatric Institute pour s'être livré à des pratiques douteuses auprès de patients atteints de troubles mentaux.

À Jonathan Septimus !

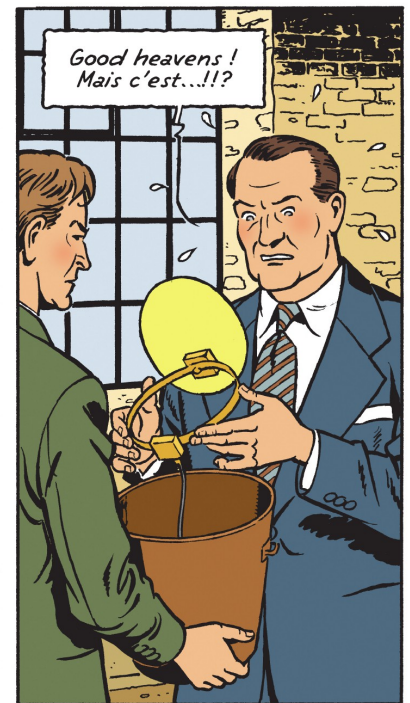


Tous semblent réunis autour d'une idée fixe, une idée qui va chercher ses racines dans les égarements du passé. Car le passé leur convient mieux qu'un présent jugé pusillanime pour des esprits infatués comme les leurs...

Et à notre grande œuvre.



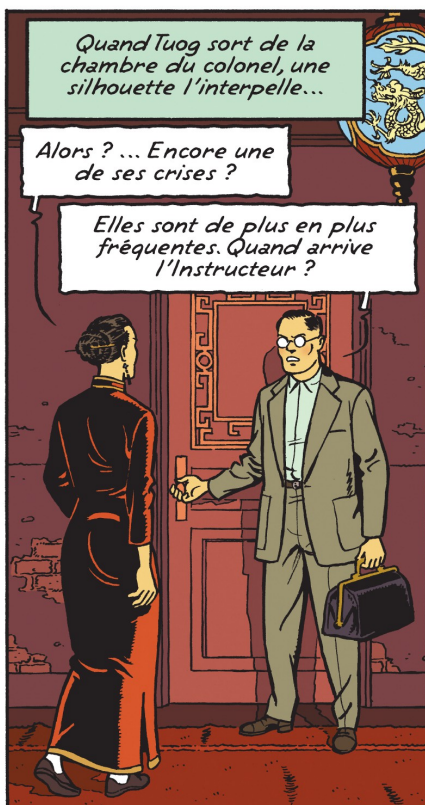








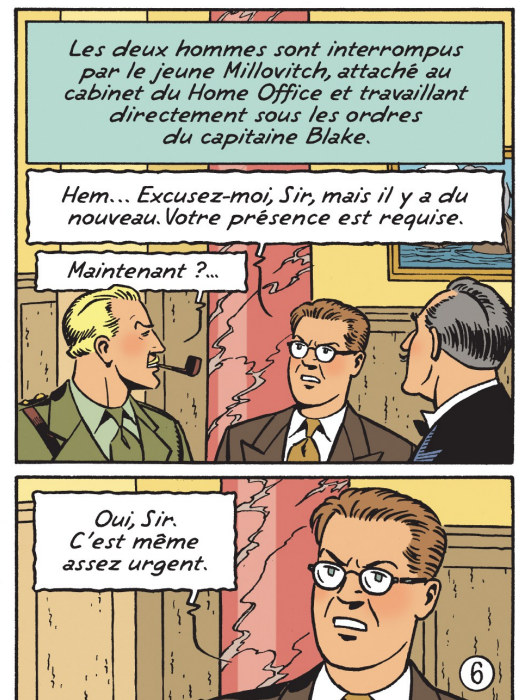
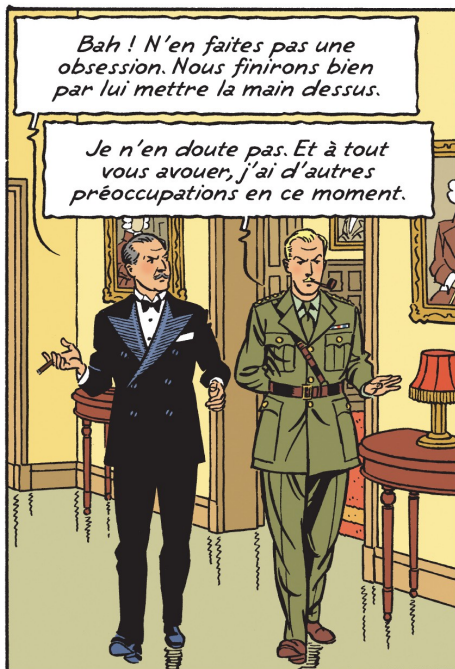
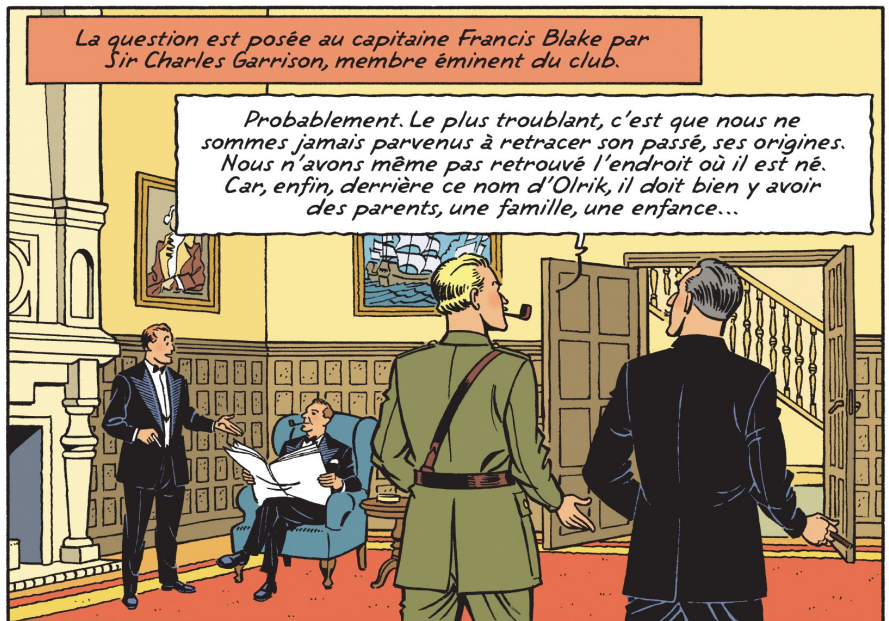




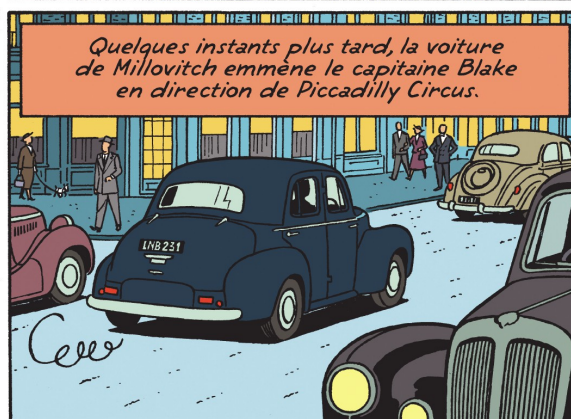












\* S.O.E.: Special Operations Executive, service secret britannique qui opéra pendant la Deuxième Guerre mondiale.



De fait, aussitôt arrivé sur les lieux, Blake perçoit l'inquiétude, la tension qui règne parmi les policiers chargés de capturer le forcené. Visiblement, la situation n'est pas encore sous contrôle...

Alors ! Où en sommes-nous ?

J'ai demandé des renforts, Sir...

Pour l'instant, aucune tentative de dialogue n'est possible. Notre homme refuse de se rendre. Parfois, il pousse des cris auxquels nous ne comprenons rien... Les mêmes mots reviennent, mais...

Quels mots ?

Le détective Clover sort fébrilement un petit carnet de sa poche.

Heu... J'ai noté, Sir... C'est un véritable galimatias !... "Salut à toi, Ô Très Puissant, Très Sage et Très Savant... Ton Rayonnant Génie nous frappera tous... Car nous sommes indignes de Ta Grandeur..."

Pour moi, c'est du chinois, Sir...

C'est étrange, en effet. Et pourtant, j'ai l'impression d'avoir déjà lu ou entendu ce genre de psalmodie...

Mais Blake est coupé dans ses réflexions par un policier qui accourt vers eux, porteur de nouvelles.

Sir !... Sir !... Il n'a plus de munitions !... Il vient de jeter son arme.

Enfin !...

Aussitôt, c'est l'hallali...

Allons-y ! Il ne peut plus nous échapper !

Surtout ne tirez pas !

Je le veux vivant !

Comme possédé par une force supérieure, incontrôlable, l'homme aux abois se dirige vers un des hangars désaffectés.

Et puis, c'est la fin. L'homme est pris dans le halo jaune d'un projecteur tandis qu'une voix résonne dans son dos.

Allons, c'est terminé ! Rendez-vous, mon vieux !

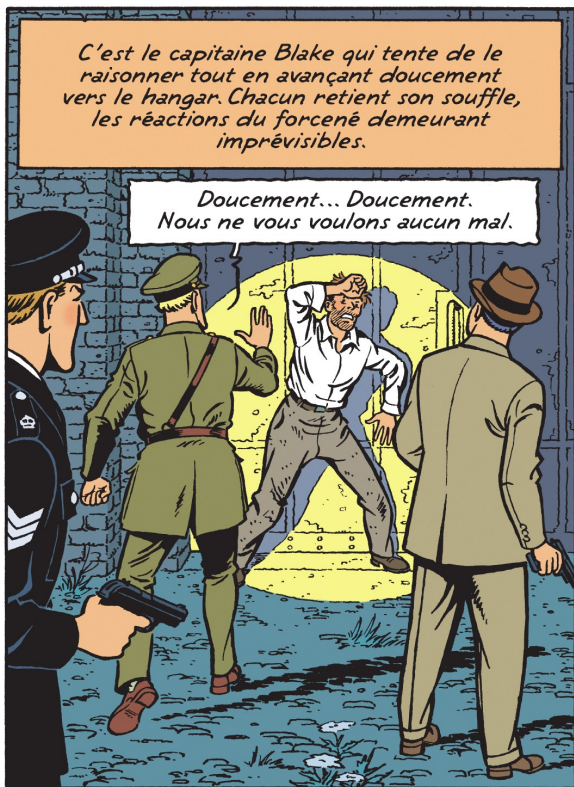
!!

Il tente d'en ouvrir les lourdes portes. En vain, les cadenas résistent...

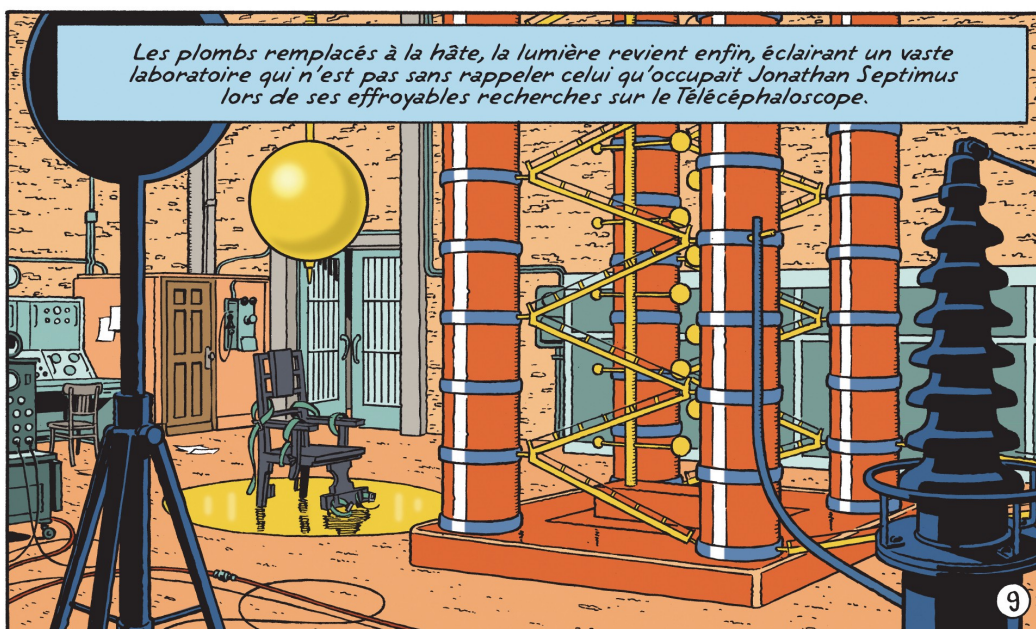
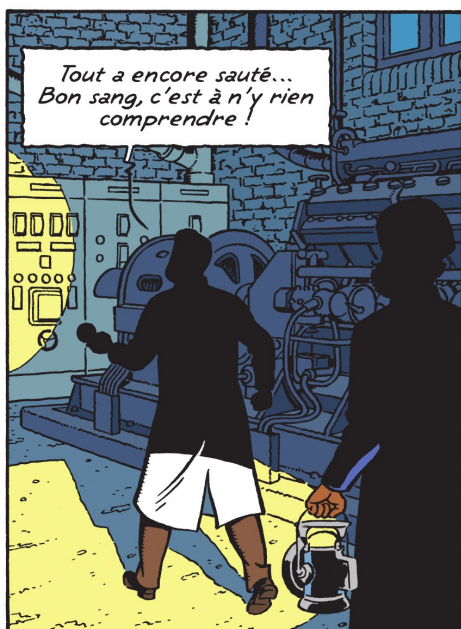
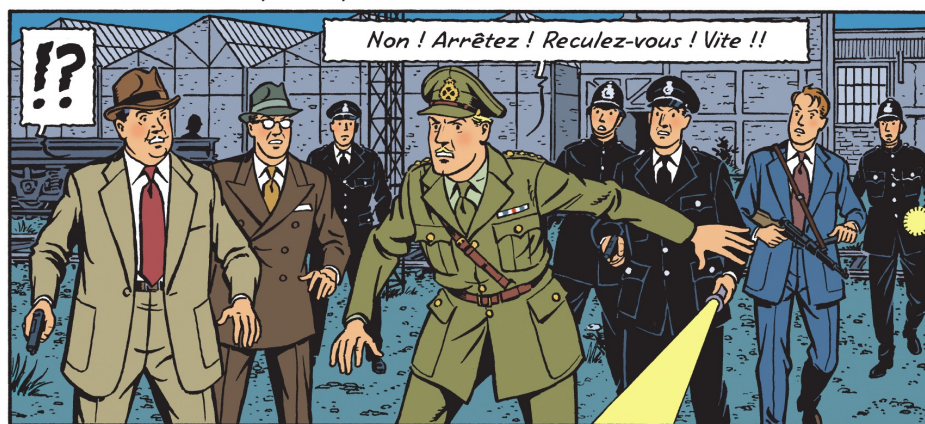
Asile !... Asile !!!

8

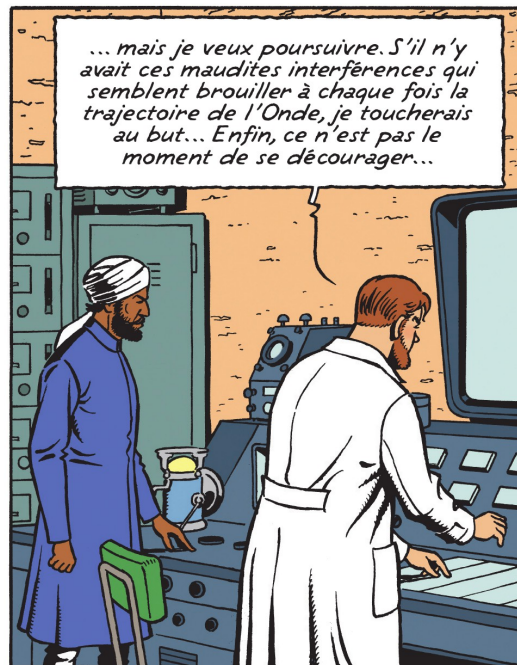
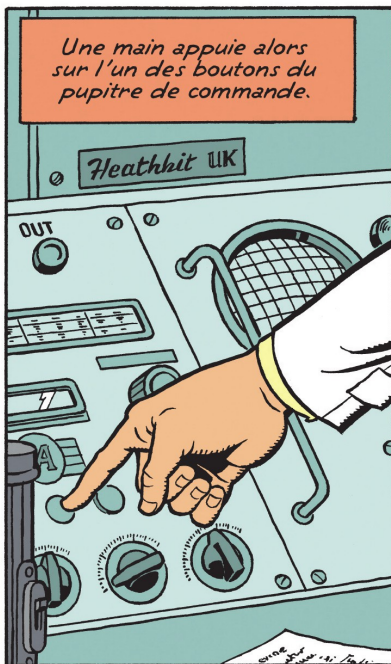




Et soudain, comme mû par un pressentiment, Blake s'écrie...











La bonne voie !... Oui...  
Elle est étroite ! Et je n'ai  
pas droit à l'erreur...  
Sinon...



Comme en réponse aux inquiétudes du professeur,  
Nasir, qui veille sur les lieux en son absence,  
entend soudain un bourdonnement étrange  
provenant du laboratoire.



Étonné, il emprunte les escaliers  
menant au sous-sol...



... pour découvrir qu'une lumière vive  
flamboie derrière la lourde porte  
vitrée du laboratoire.

Sans que personne ait pu toucher au  
pupitre de commande,  
la sphère de cuivre s'est déclenchée,  
provoquant un vrombissement  
de plus en plus strident !



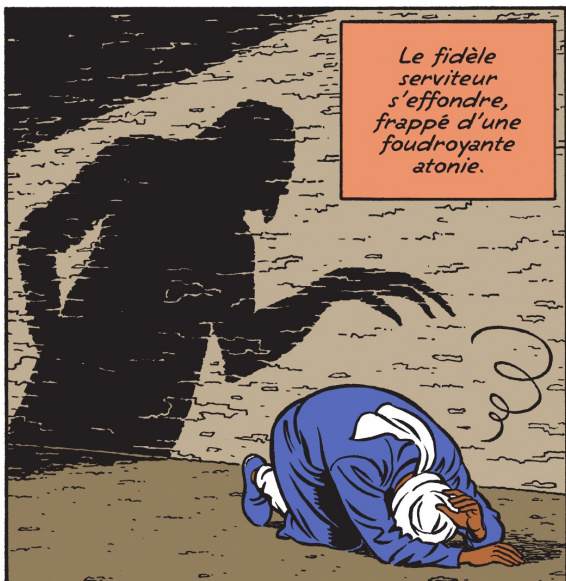
Et, dans le faisceau de lumière qu'elle  
projette, une forme hideuse et pourtant  
identifiable se tourne vers Nasir qui,  
saisi d'effroi, recule d'un pas...



Il entrouvre prudemment  
la porte et s'arrête, stupéfait,  
devant la vision qui s'offre à lui...



... avant que de prendre la fuite  
sans demander son reste !  
Mais il ne peut atteindre l'escalier...

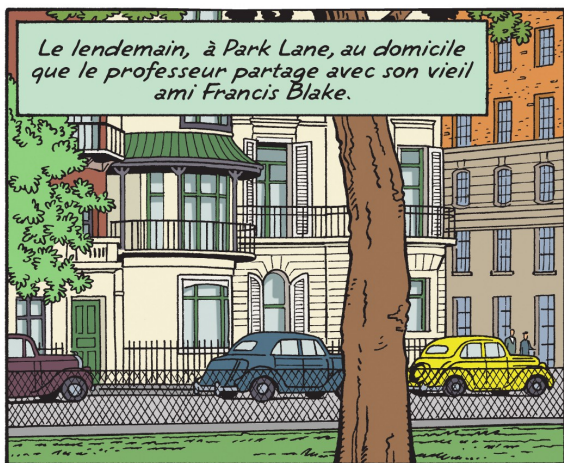


Le fidèle  
serviteur  
s'effondre,  
frappé d'une  
foudroyante  
atonie.

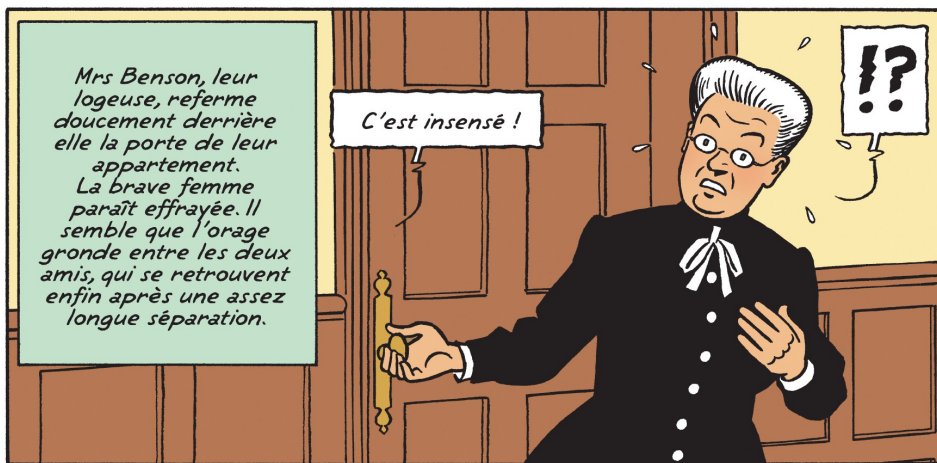


Dans le laboratoire,  
la sphère s'éteint aussi  
mystérieusement qu'elle  
s'était allumée. Plus  
rien ne subsiste alors  
de ce que Nasir a cru  
entrevoir...





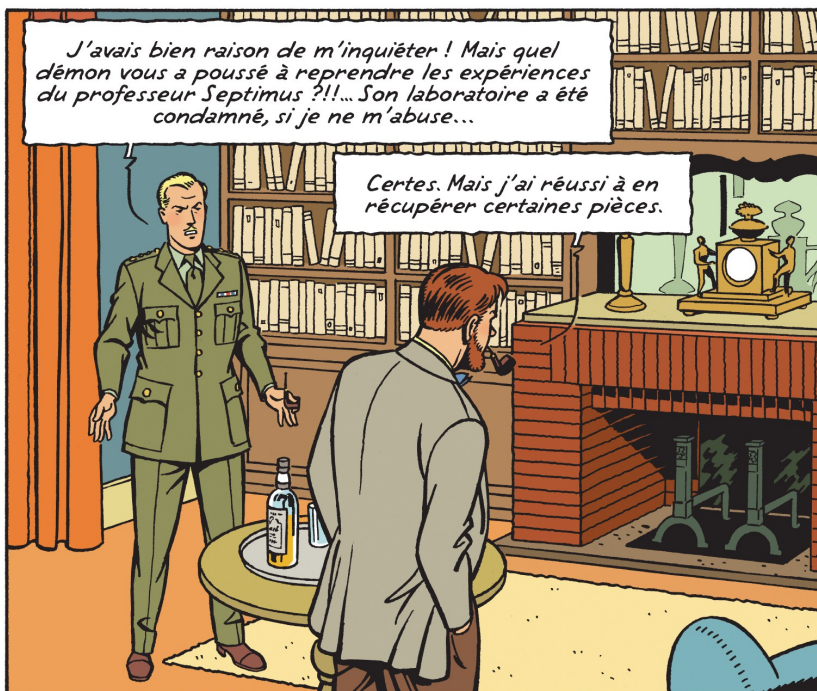
Le lendemain, à Park Lane, au domicile que le professeur partage avec son vieil ami Francis Blake.



Mrs Benson, leur logeuse, referme doucement derrière elle la porte de leur appartement. La brave femme paraît effrayée. Il semble que l'orage gronde entre les deux amis, qui se retrouvent enfin après une assez longue séparation.

C'est insensé !

!?



J'avais bien raison de m'inquiéter ! Mais quel démon vous a poussé à reprendre les expériences du professeur Septimus ?!!! Son laboratoire a été condamné, si je ne m'abuse...

Certes. Mais j'ai réussi à en récupérer certaines pièces.



C'est vrai, j'oubliais ! Vous disposez de certaines relations auprès du Psychiatric Institute qui gère le dossier Septimus...

Disons que la légalité a subi certaines entorses. Certains m'ont suivi, qui croient en ma démarche...



Songez, Francis, à ce que le Télécéphaloscope peut nous apporter si nous l'orientons vers un but régénérateur et non pas de destruction ! Là où la médecine s'arrête devant certaines maladies mentales difficiles à circonscrire...



... l'Onde Mega peut intervenir en influant sur le cerveau, en conférant une force nouvelle au système nerveux qui commande toutes les défenses du corps.

Mais, ma parole, vous en revenez aux passes magnétiques qui étaient censées calmer les fous ! L'ère Charcot, c'est terminé, mon vieux !



Le contrôle des ondes cérébrales supérieures... C'est une découverte énorme ! L'Onde Mega pouvait freiner la soif, la faim, la fatigue... Et pourquoi pas la maladie, la souffrance, les traumatismes ?...



Mais, comme le disait Septimus, l'opération la plus délicate consiste à isoler, à capter et à mesurer l'Onde Mega. À cette heure, elle m'échappe, elle frappe à sa guise, elle semble... comment dire ?... animée d'une volonté propre. Et j'avoue que cela m'interpelle.



Ah ! L'on vient me chercher... Vous devriez m'accompagner... J'ai un cas intéressant à vous montrer... Cela devrait vous plaire... Puisqu'il s'agit, selon toute vraisemblance, d'un suspect atteint de démence...





Et c'est une Mrs Benson rassurée devant l'entente retrouvée entre les deux amis qui assiste à leur départ pour Scotland Yard où Sir Charles Garrison attend le capitaine Blake.



Sur le chemin, ce dernier relate à Mortimer les derniers événements qui se sont succédé autour de la gare de King's Cross.

C'est une histoire invraisemblable que vous me racontez là !



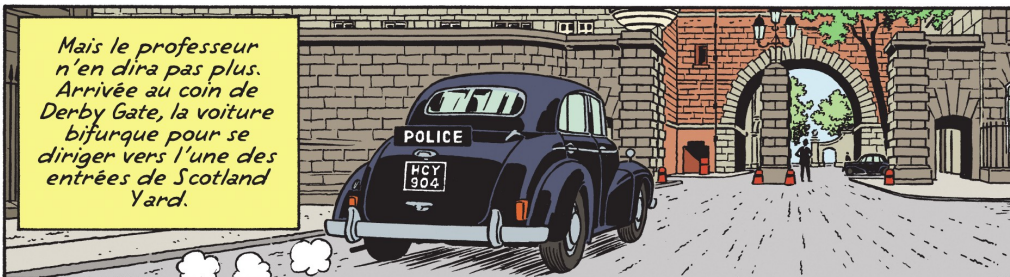
Je vous l'accorde.

Mais vous au moins, vous avez un suspect que vous pouvez interroger. Une piste... Et donc un espoir de trouver des réponses à certaines questions...



Tandis que moi, plus j'avance, plus j'ai l'impression que des portes se ferment.

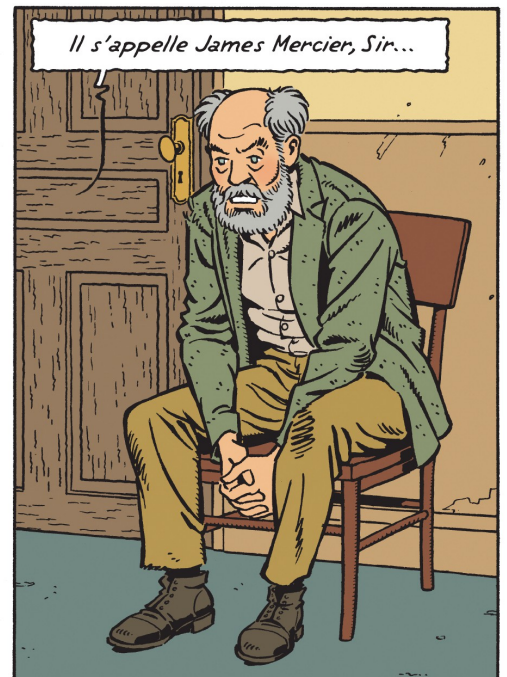
Vous les rouvrirez, old chap ! Vous êtes suffisamment obstiné pour cela !



Mais le professeur n'en dira pas plus. Arrivée au coin de Derby Gate, la voiture bifurque pour se diriger vers l'une des entrées de Scotland Yard.



Là, ils sont introduits dans une pièce sombre, enfumée, où les attend un homme frappé de démence et dont le Yard a retrouvé le nom.



Il s'appelle James Mercier, Sir...



C'est cet homme dont je vous parlais, qui se trouvait également à rôder près des entrepôts de King's Cross avant l'incident malheureux qui s'est produit mardi dernier. Voici son dossier.

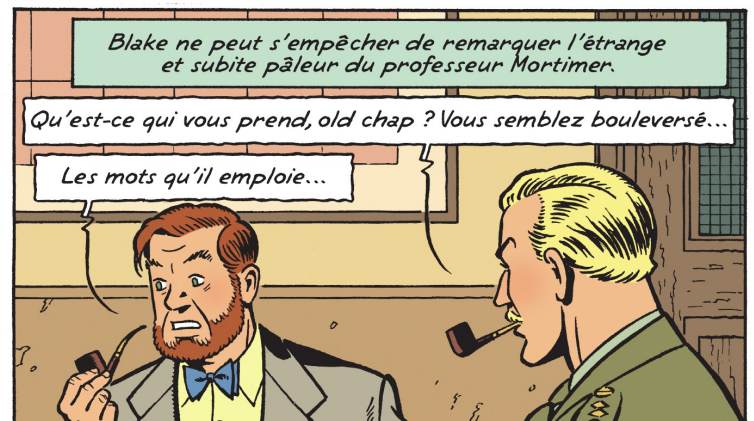
Je vous remercie, Millovitch. Comment l'avez-vous retrouvé ?



Il mendiait dans Ladbrooke Grove. Il n'a opposé aucune résistance lorsque nous l'avons appréhendé. Et...

By Jove !







C'en est assez pour une première entrevue avec Mercier. À la sortie du Yard, Blake, qui veut distraire Mortimer de ses travaux, lui propose de l'accompagner pendant une partie de son enquête...



Je crois qu'une visite au Bedlam Hospice s'impose. Votre aide pourrait m'être utile...

Pourquoi pas ?... J'ai besoin de me distraire quelque peu...



Les deux hommes décident de faire un bout de chemin ensemble. Le temps est agréable, la douceur de l'air permet enfin aux Londoniens d'abandonner écharpes et manteaux, tandis que la ville adopte un rythme plus nonchalant...

Comme distraction, je regrette de ne pouvoir vous offrir mieux.

Je serai content de revoir Blanks. J'ignore dans quel état il se trouve actuellement.

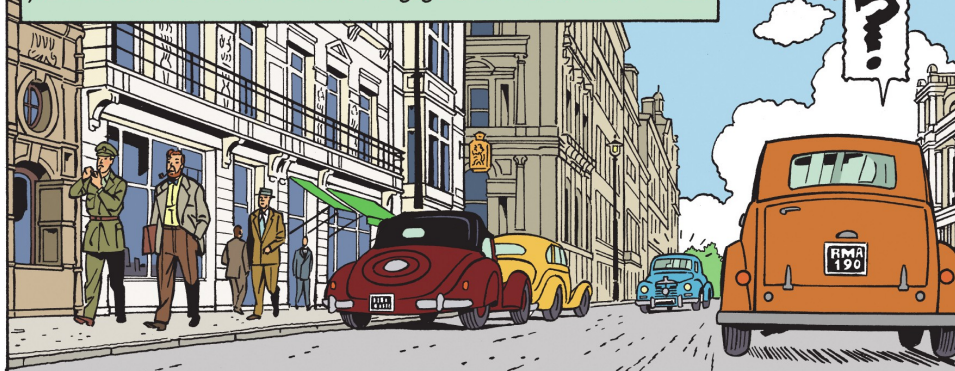


Nous n'avons jamais assez de temps. Les amis passent et l'on ne s'intéresse guère à eux. Vous êtes une exception, Philip.

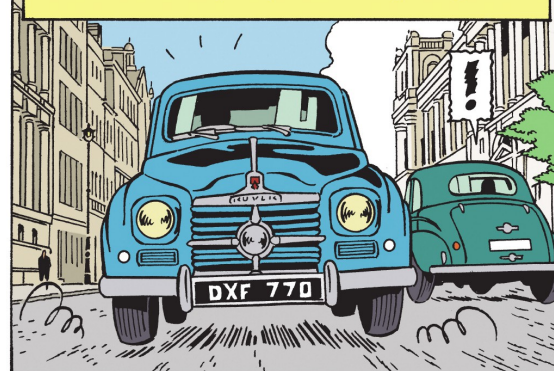
Et croyez que j'en suis très honoré, Francis...



Mais tout se précipite soudain quand un chauffeur qui semble avoir perdu le contrôle de son véhicule s'engage à contresens dans la rue...



... semant la panique sur son passage.

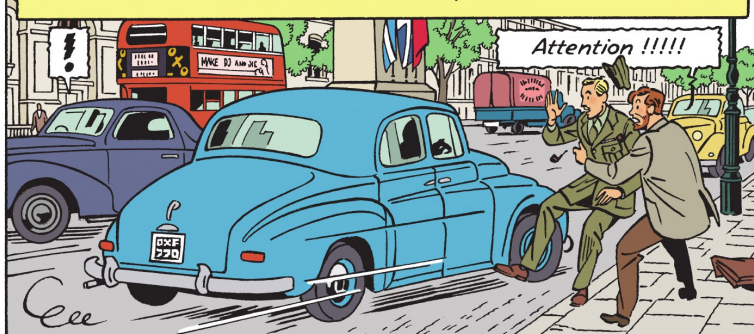


Un conducteur parvient à l'éviter de justesse tandis que, prenant de la vitesse, le véhicule fonce vers Blake et Mortimer.

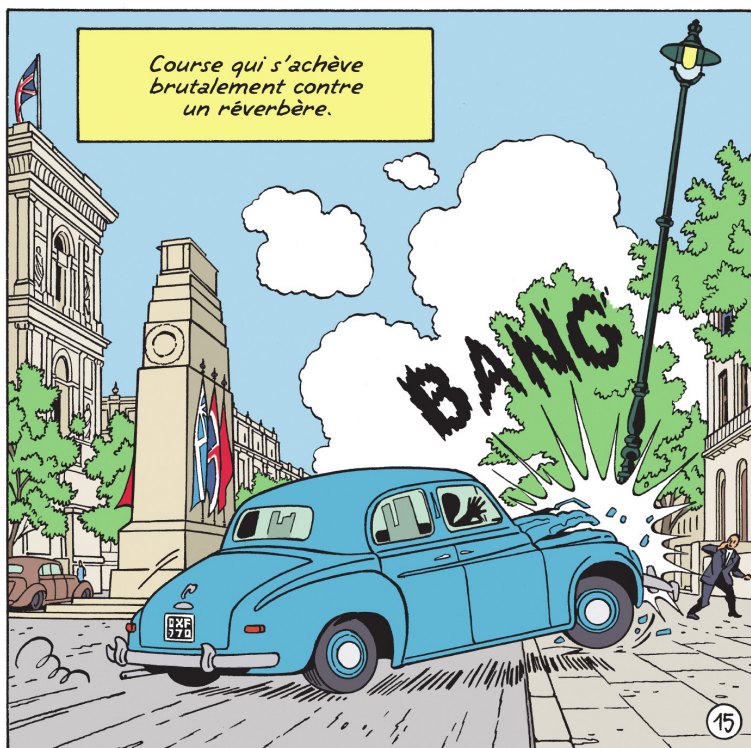


Sans l'intervention de Mortimer, c'était l'irréparable ! Le véhicule privé de direction manque d'entraîner Blake dans sa course fatale...

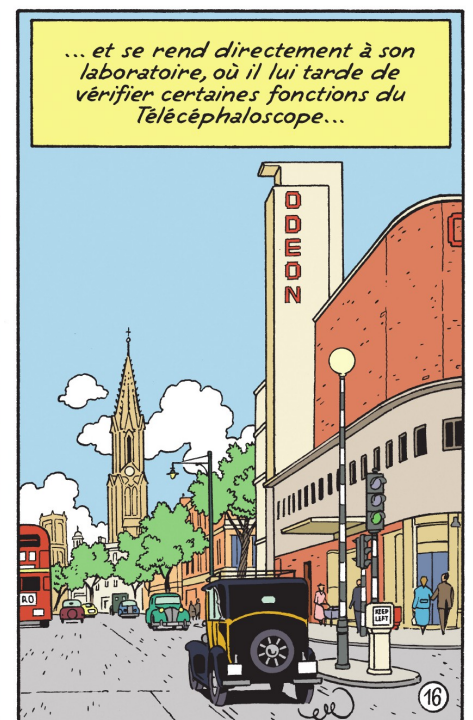
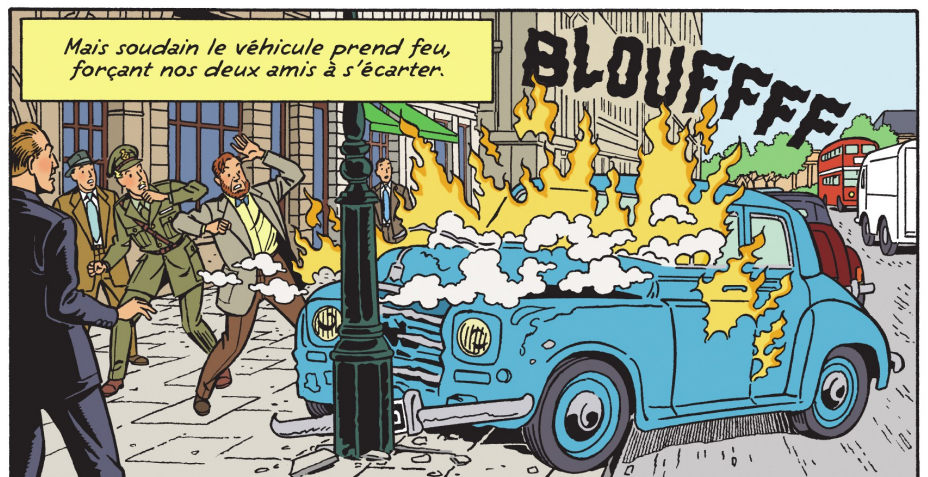
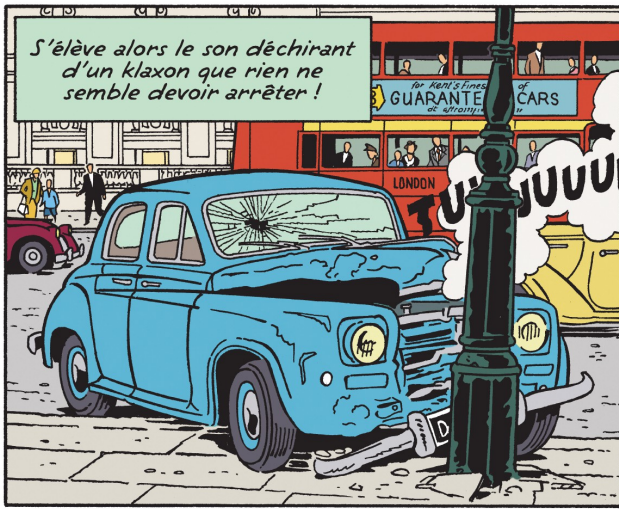
Attention !!!!!



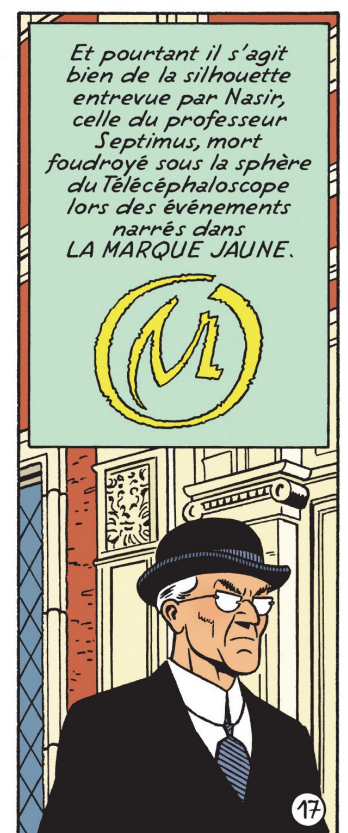
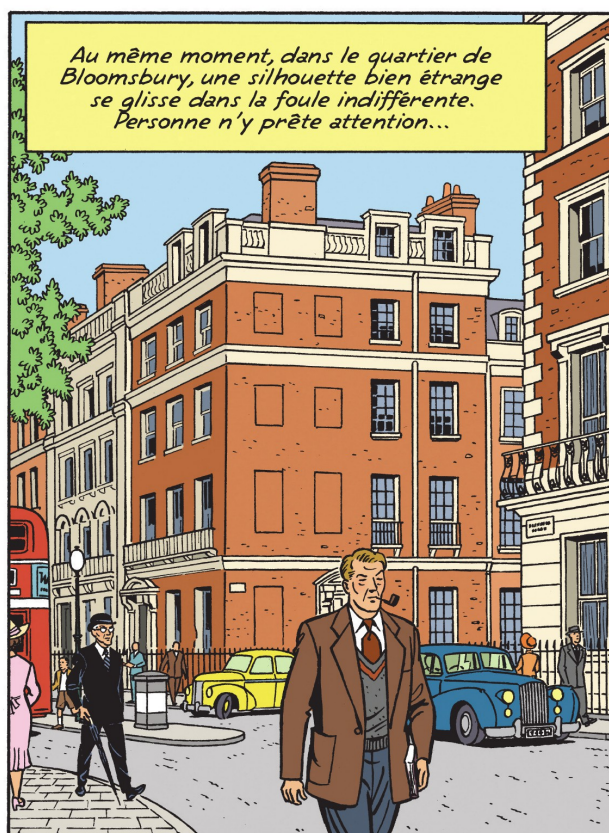
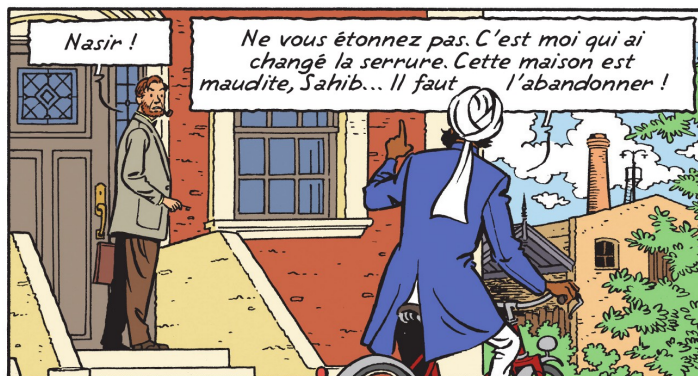
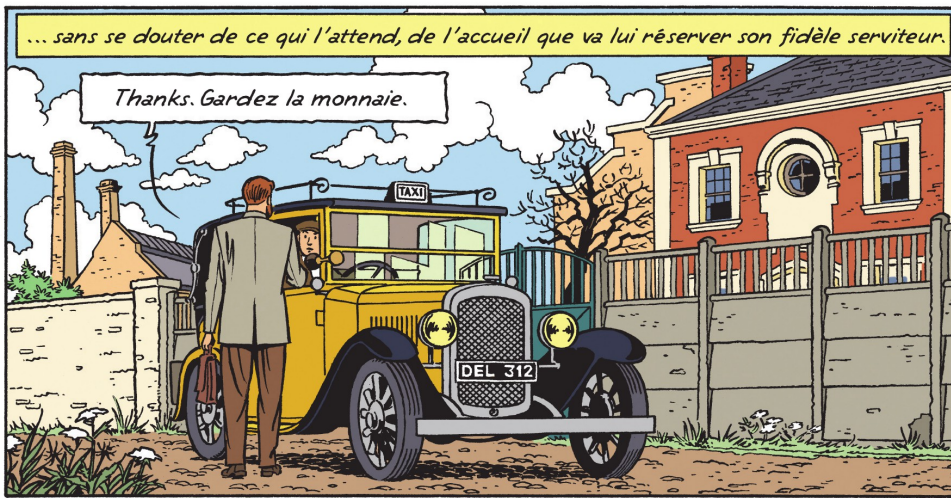
Course qui s'achève brutalement contre un réverbère.



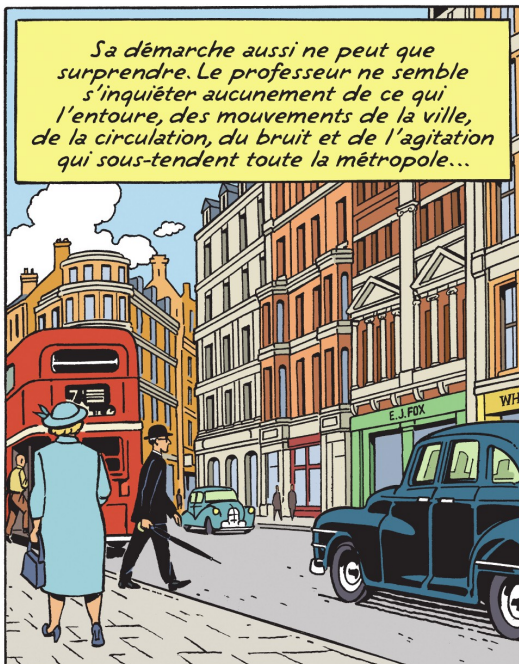




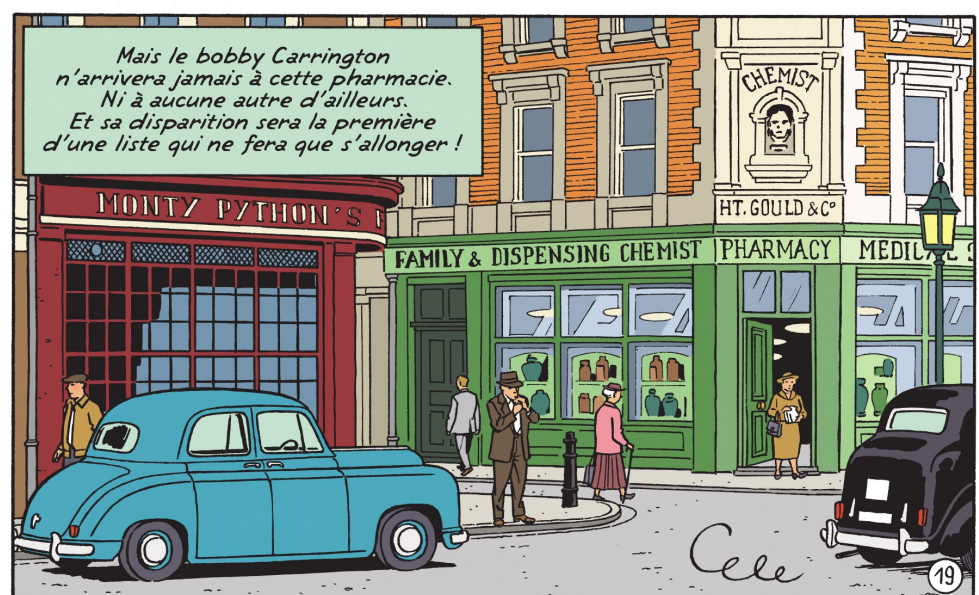












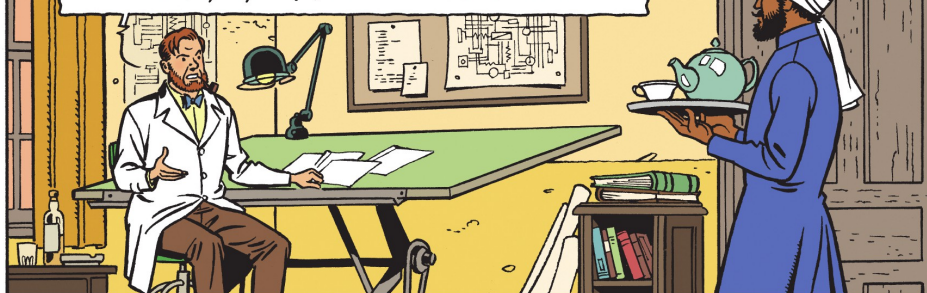


Pendant ce temps, Mortimer a enfin convaincu Nasir de lui ouvrir les portes de son laboratoire. La situation ne manque pas de piquant, mais Mortimer a très vite compris que les craintes de son fidèle serviteur reposaient sur un fait tangible...



Et il faudra la nuit entière pour qu'il puisse enfin avancer un début d'explication. Ayant revu une nouvelle fois toutes les normes qui régissent le Télécéphaloscope, il en vient à un constat bien alarmant...

Comme tu t'en doutes, tu as été victime d'une illusion optique. Ça, c'est la bonne nouvelle...



La mauvaise, c'est que l'Onde est attirée par un pôle d'attraction qui échappe aux enceintes extérieures établies selon mes plans. Elle ne passe pas de la matière à l'esprit... mais de la matière à une autre matière évolutive qui semble se nourrir de son énergie... et peut-être des substrats qu'elle véhicule...



L'Onde semble garder des souvenirs, des clichés, dans sa nervure optique. Un jeu d'illusions, en somme, comme les mirages qui se propagent parfois au-dessus des sables du désert.

L'image est poétique, Sahib. Mais ce que j'ai vu n'avait rien de poétique.



Je comprends. Il y a dans ce maudit Télécéphaloscope une diablerie qui nous échappe. La seule façon d'y voir plus clair, d'avancer dans nos projets...



... serait de se soumettre à ses rayons maintenant que je les ai dirigés sur des fréquences mentales que je puis contrôler. En fait, c'est un cobaye qu'il nous faut... Un nouvel Olrik !



Sans qu'il le sache, Mortimer en est arrivé aux mêmes conclusions que le professeur Evangely. Et comme lui, il ne peut deviner que celui qui se faisait appeler Guinea Pig marche en ce moment le long d'un quai pouilleux de l'East End.



Le colonel semble se porter mieux. Même si la situation qu'il subit le rend d'une humeur massacrante...

Du diable si je vais rester encore longtemps à me morfondre dans ce pourrissoir.

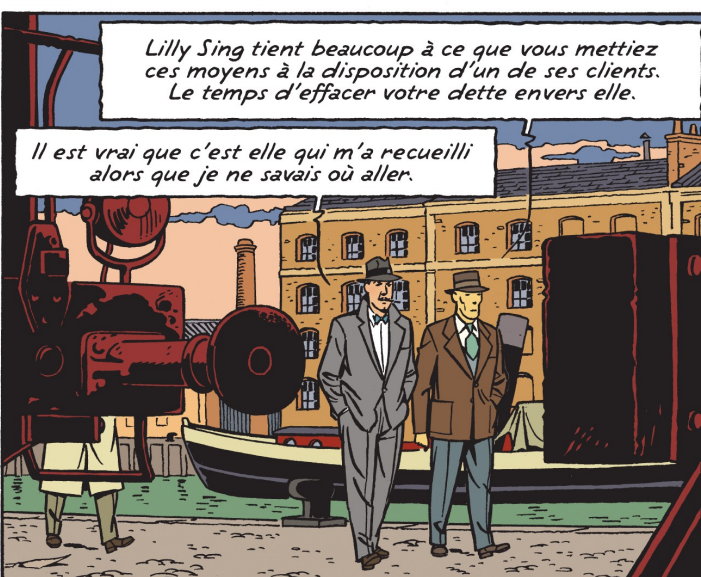
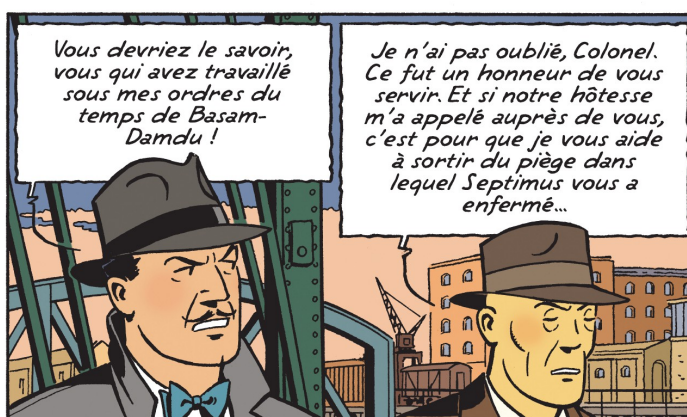
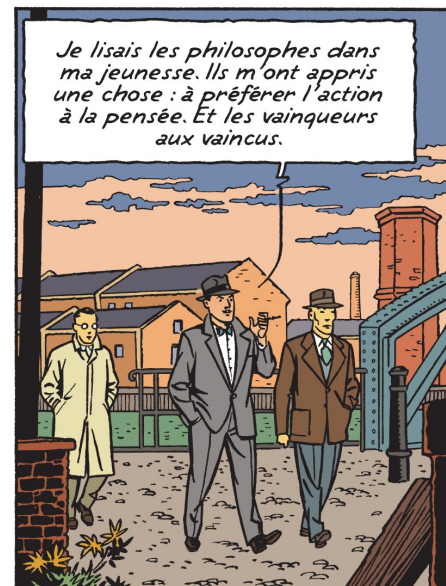
Tout dépend de l'état dans lequel vous vous trouvez.



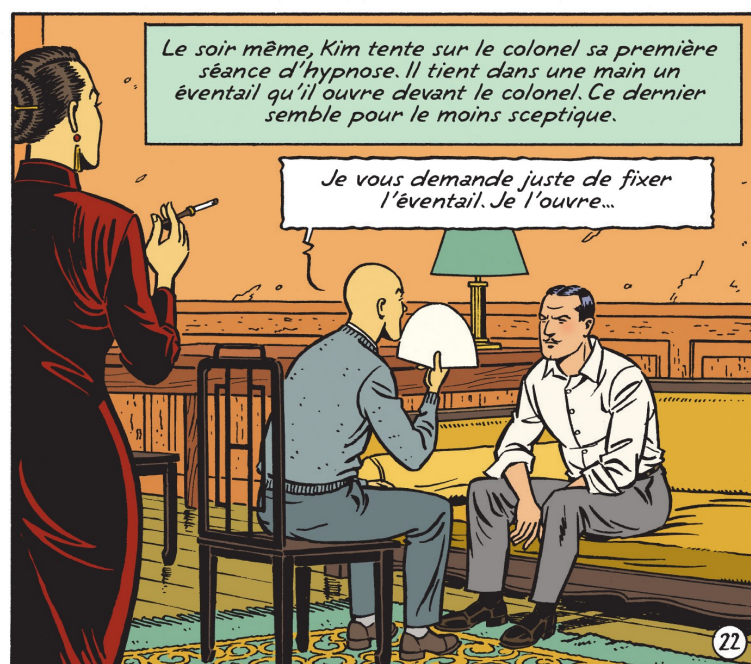
Je dépends de Tuog et de la drogue qu'il m'administre et qui me permet de tenir le coup ! Sans cette drogue, j'ai l'impression que mon cerveau va éclater ! Ces derniers temps surtout, la pression est considérable...



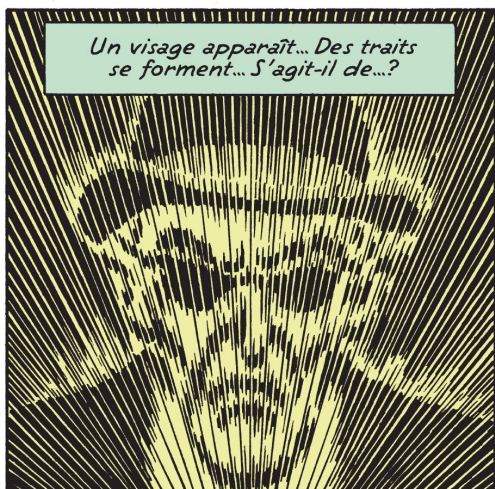
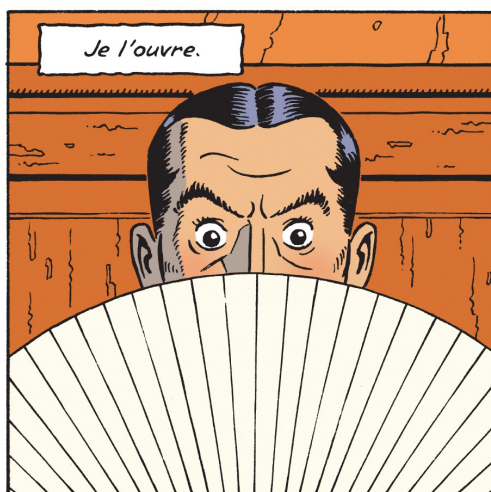






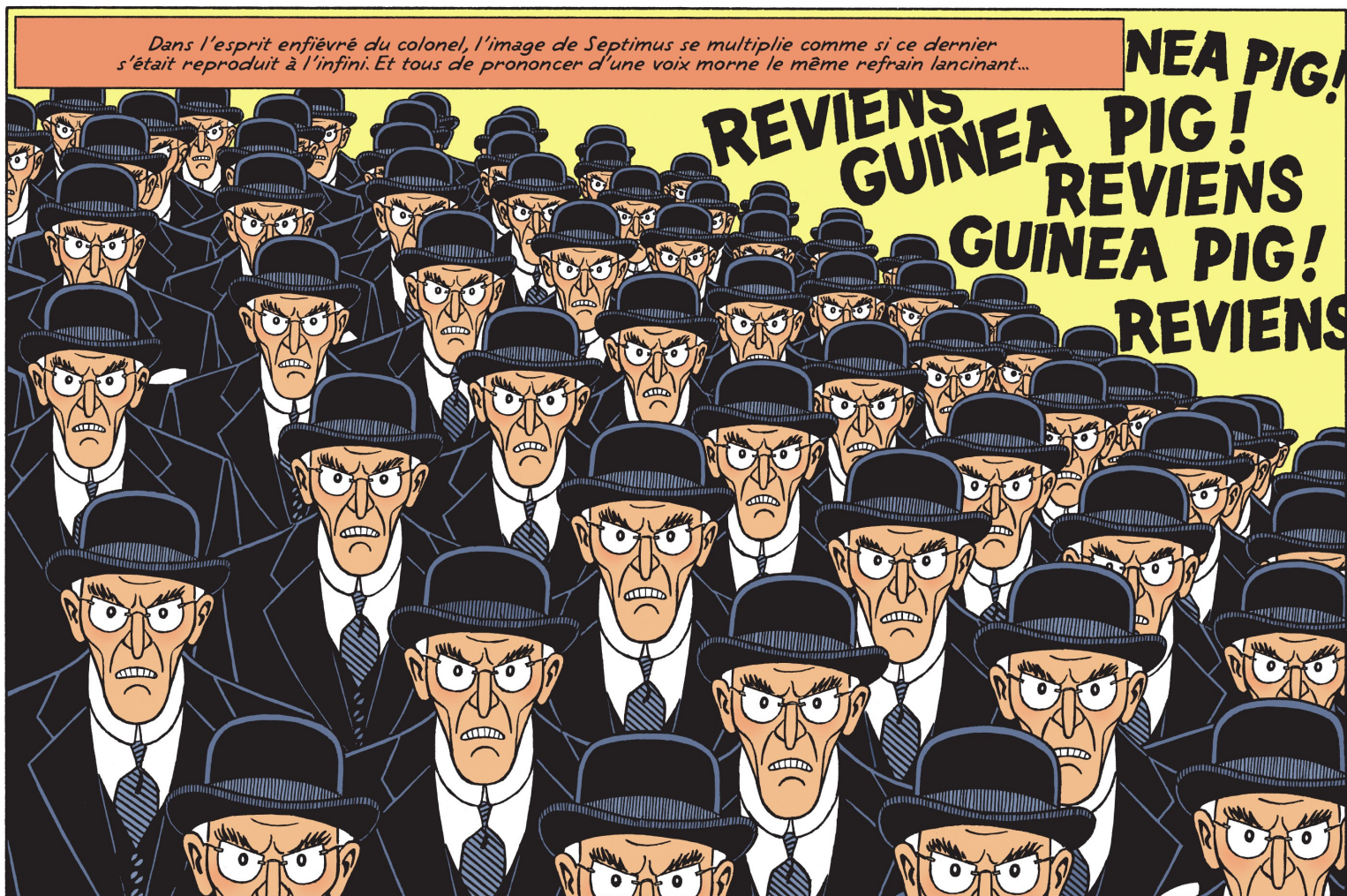








Dans l'esprit enfiévré du colonel, l'image de Septimus se multiplie comme si ce dernier s'était reproduit à l'infini. Et tous de prononcer d'une voix morne le même refrain lancinant...



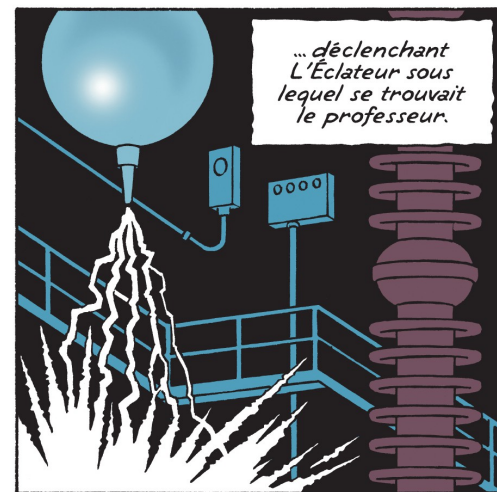
Septimus est mort, Colonel.  
Rappelez-vous sa destruction...



C'est vous-même  
qui avez appuyé  
sur le bouton...



...déclenchant  
L'Éclateur sous  
lequel se trouvait  
le professeur.



Je... Je l'ai détruit, oui... Mais... il...  
il est revenu... Quelqu'un  
l'a retrouvé... Dans... l'onde...  
Dans les plis de l'onde...



Quelqu'un ?... Qui cela ?...  
Fixez l'éventail, Colonel...



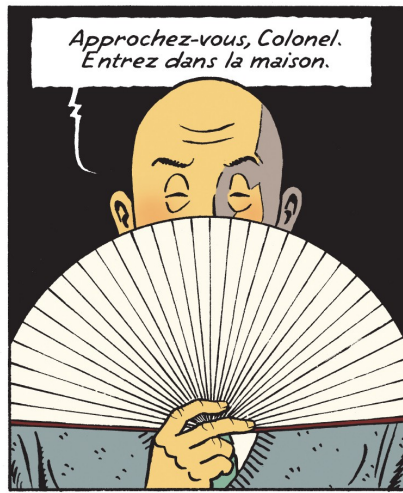
Oui... Je... Je vois la maison  
où il poursuit ses travaux...



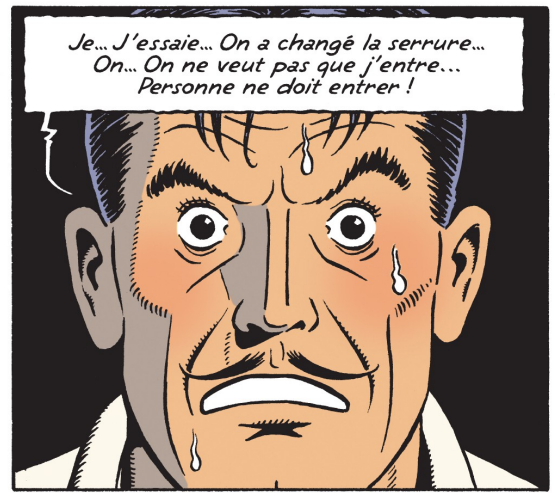




C'est la nuit. Le quartier est désert. Un chien aboie.



Approchez-vous, Colonel. Entrez dans la maison.



Je... J'essaie... On a changé la serrure... On... On ne veut pas que j'entre... Personne ne doit entrer !



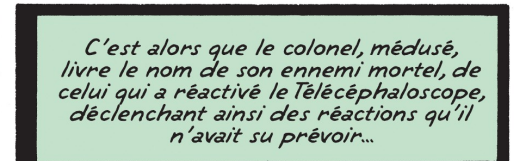
N'abandonnez pas. Il s'agit d'une porte ?... Ouvrez cette porte ! Vous pouvez l'ouvrir... Vous devez l'ouvrir...



Oui !... Je suis parvenu à entrer. J'entends une voix. Cela vient du dessous, des caves... C'est là qu'il se trouve !!



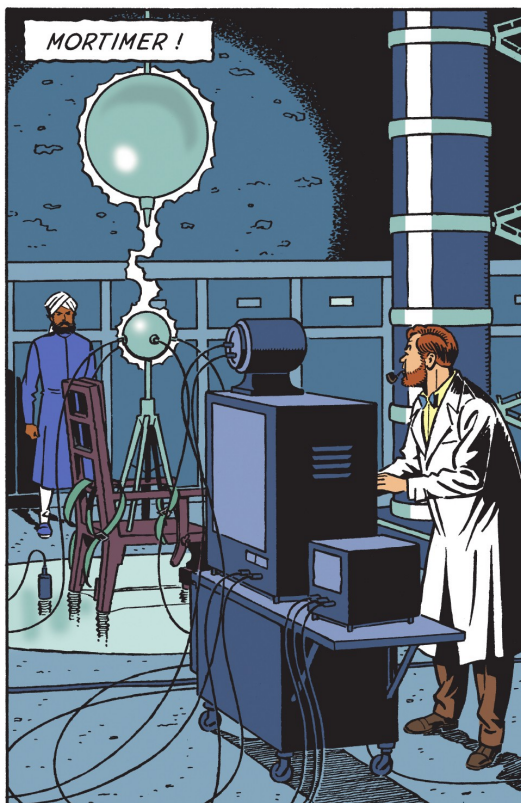
Qui, Colonel ?!... Qui ?



C'est alors que le colonel, médusé, livre le nom de son ennemi mortel, de celui qui a réactivé le Télécéphaloscope, déclenchant ainsi des réactions qu'il n'avait su prévoir...



Lui !!!???... Non... Ce n'est pas possible...



MORTIMER !



La séance achevée, voyant l'état du colonel dont la résistance nerveuse s'est une fois de plus effondrée, Tuog décide de lui administrer une nouvelle dose de morphine.

Vous allez le rendre dépendant, à continuer ainsi.

N'est-ce pas cela que vous recherchez ?

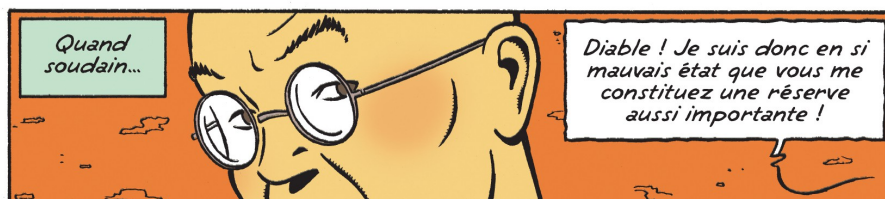


Évitant de répondre, Lilly Sing se tourne vers Kim Ku-Dum qui paraît également épuisé par sa confrontation avec Olrik. Confrontation fructueuse cependant, comme le confirme leur conversation.

Ce Mortimer, vous le connaissez ?

Il fut l'un des prisonniers du colonel lors de la dernière guerre. Je n'ai malheureusement pu m'occuper de lui, il s'est évadé avant que l'on me confie son dossier.







Et le colonel tente sa chance. Il semble avoir retrouvé ses moyens, même s'il reste conscient de la fragilité de sa condition. Sans doute s'est-il préparé à cet instant, partagé entre des moments de réelle dépression et une volonté grandissante de recouvrer son indépendance...

Personne... C'est le moment.



Une pensée obsédante lui redonne une énergie certaine. Celle de retrouver son vieil ennemi, le professeur Mortimer, et de le briser définitivement !



Car pour le colonel, le doute n'est plus permis.

Le Télécéphaloscope ! Mortimer l'a relancé et j'en subis les effets. J'ignore comment, mais je dois arrêter cette diablerie !



Mais alors que la chance semble lui sourire...

C'est ouvert ! Curieux... C'est presque...



... il tombe dans le piège tendu par Lilly Sing qui l'attend dans la ruelle arrière en compagnie de Kim.

... trop facile !!!!

Alors, cher ami, vous songiez à nous fausser compagnie ?



Notre petite séance semble vous avoir été bénéfique, Colonel...

Disons qu'elle m'a permis d'y voir plus clair...



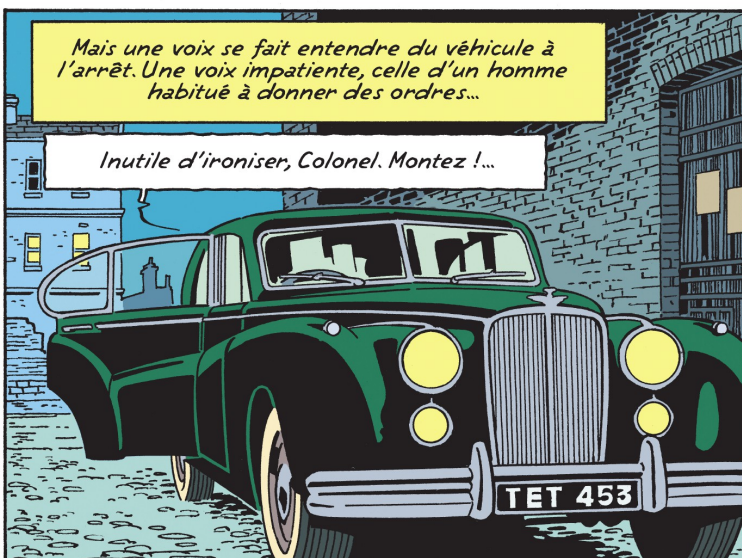
L'un de mes clients désire vous rencontrer. Je crois que le moment est venu.

Vraiment ?... Je reprends donc du service. Vous m'en voyez flatté.



Mais une voix se fait entendre du véhicule à l'arrêt. Une voix impatiente, celle d'un homme habitué à donner des ordres...

Inutile d'ironiser, Colonel. Montez !...



Et cet homme n'est autre que McFarlane. Qui vient enfin de trouver l'élément manquant, essentiel aux travaux menés par son complice, le professeur Evangely !

Vous êtes attendu.







Le lendemain, dans le sud de Londres, une voiture dépose Blake et le professeur Mortimer devant le Bedlam Hospice...



... où nos deux amis sont reçus par le directeur de l'établissement, le docteur Soprianski, qui répond avec précision à leurs questions. Il leur explique ainsi le cas étrange du major Blanks et de son équipe.

Nous avons cru dans un premier temps que le major et ses hommes souffraient d'une "Kriegneurose", une névrose de guerre. Notre pays étant à la pointe des recherches en ce domaine avec les travaux de John Rickman et de Wilfred Ruprecht Bion, nous avons expérimenté sur nos malades des méthodes qui avaient déjà fait leurs preuves...



Cette névrose qui affecte de nombreux militaires pendant les conflits armés provient d'un traumatisme réel, d'un choc subi et non d'une hallucination ou d'un subterfuge. Ce traumatisme entraîne une altération physique des centres nerveux, accompagnée de divers symptômes psychiques comme la dépression, l'hypocondrie, l'angoisse, les délires...



J'ai connu le major Blanks. Les traumatismes dus à la guerre, il était entraîné pour les subir, les détourner ou les annihiler.

Aussi en sommes-nous arrivés à la conclusion que le trauma dont souffre l'équipe du S.O.E. provient d'une situation "hors norme", hors cadre. Une situation non prévue par les codes, non analysée par les états-majors car indépendante des schémas étudiés par les académies militaires.



La guerre est une suite de situations "hors norme", Docteur. Nous en avons fait nous-mêmes l'expérience. Par ailleurs le major Blanks ne fut jamais simulateur usant de subterfuges.



Tous les névrosés sont des simulateurs, Professeur. Le problème, c'est qu'ils simulent sans le savoir, d'où le mal dont ils souffrent. Le trauma entraîne sa mise en scène, mais la mise en scène peut parfois nous révéler le trauma.



Et cette "mise en scène", dans le cas du major Blanks, en quoi consiste-t-elle ?

Elle est assez spectaculaire. En général, elle se produit vers midi. Si cela vous intéresse, nous pourrions rejoindre le groupe car c'est l'heure où il se retranche.



"Se retranche" ???

Oui. Venez voir...





Le docteur Soprianski invite alors nos deux amis à le rejoindre devant la haute fenêtre qui donne sur le parc.

Ils sont une douzaine à rejoindre le major dans la salle qu'ils se sont réservée comme lieu de retraite. Aucun ne manquera à l'appel...



Mais en quoi consiste cette retraite ?

Si je me contente d'une première lecture, je dirais que nous repartons dans un conflit armé avec un ennemi qui, à tout moment, peut envahir ces lieux et semer le carnage. C'est pourquoi le major et ses hommes ont décidé de se barricader pendant certaines heures afin de ne pas troubler nos autres patients.



En général, il ne se passe rien. Ils attendent, aux aguets, et puis comme l'ennemi ne se manifeste pas, ils ressortent, non pas soulagés - ils restent victimes d'une tension permanente qui garde toutes les plaies ouvertes - mais plus ouverts aux contacts extérieurs. Jusqu'au lendemain, où tout recommence...



Si vous connaissez le major Blanks, je pense qu'il acceptera de vous recevoir. Au moindre danger, n'hésitez pas. Nos infirmiers ne sont jamais loin. Nous avons déjà connu quelques moments plus difficiles, où la guerre semble reprendre...

Quelle guerre ?



Ah ! Si seulement je pouvais deviner le type de conflit qui les hante, nous ferions des progrès ! Nous avons reconstitué le terrain sur lequel ils se trouvaient alors que l'ennemi se dressait devant eux... Mais de quel ennemi s'agissait-il ?...

L'ennemi qu'on ne peut abattre. L'ennemi intérieur...



Mais le docteur Soprianski s'interrompt car une silhouette élégante qui ne nous est pas inconnue se dirige vers l'entrée de la salle.

Bien vu, Professeur. Mais...

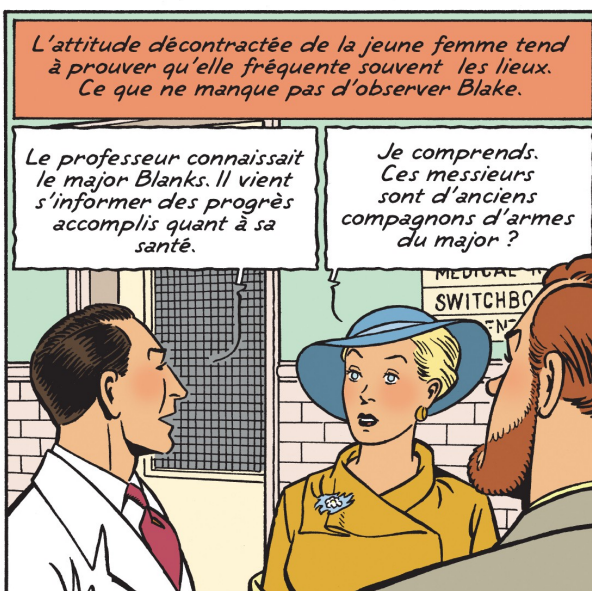


Messieurs, permettez-moi de vous présenter Lady Rowana, la fille de Sir Alfred Spark dont le mécénat a permis à cette clinique d'investir dans la recherche psychiatrique et de se trouver à la pointe des innovations.

Milady.

Enchanté.

Gentlemen...



L'attitude décontractée de la jeune femme tend à prouver qu'elle fréquente souvent les lieux. Ce que ne manque pas d'observer Blake.

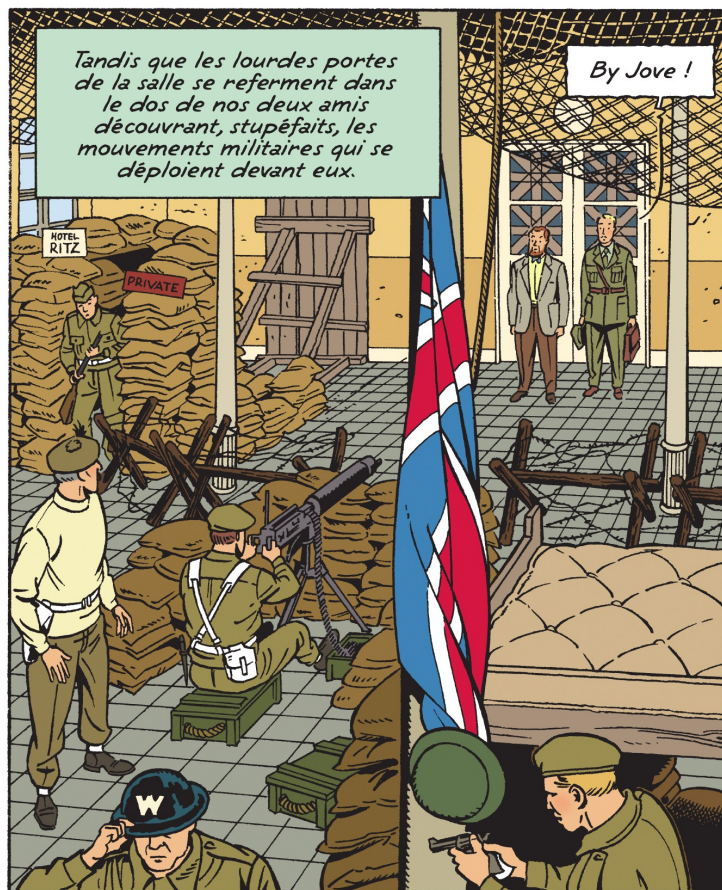
Le professeur connaissait le major Blanks. Il vient s'informer des progrès accomplis quant à sa santé.

Je comprends. Ces messieurs sont d'anciens compagnons d'armes du major ?



Non. Mais vous avez certainement entendu parler du capitaine Blake et du professeur Mortimer. Ce sont eux qui ont résolu l'énigme de la Marque Jaune.





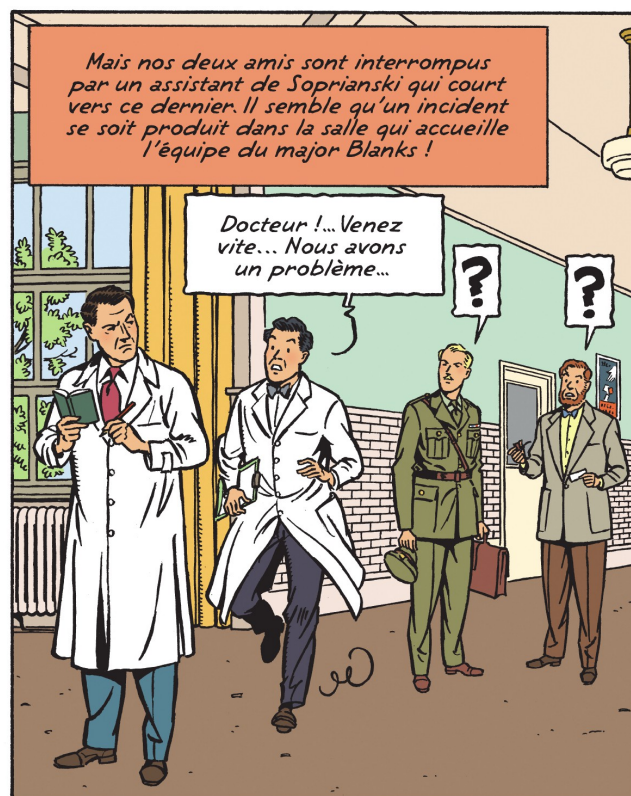
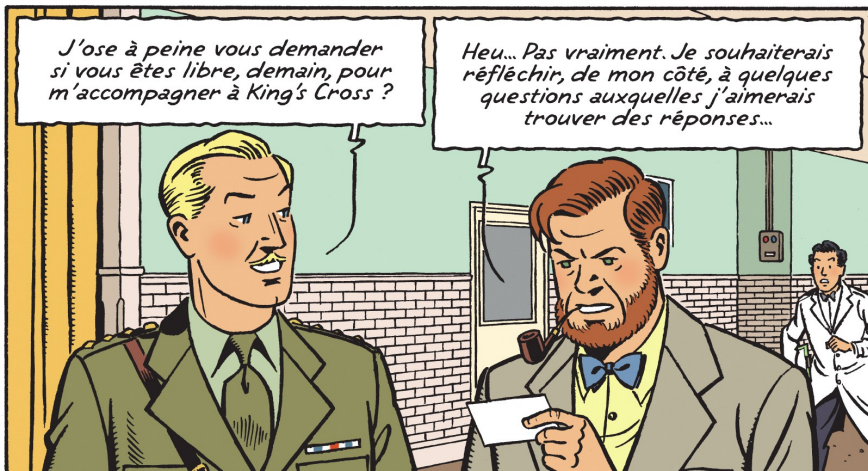


















Le lendemain, dès l'aube, les agents du capitaine Blake entreprennent de nouvelles fouilles autour de l'entrepôt 45 situé le long des lignes désaffectées de King's Cross.

Après de longues heures de recherche, il semble enfin qu'un élément nouveau intervienne, porteur d'espoir pour toute l'équipe.

Sir... Nous avons trouvé quelque chose d'intéressant.

Ah ! Je commençais à désespérer !

Nous avons d'abord repoussé les fûts qui occupaient une partie de l'entrepôt. Puis, en décapant le sol, nous avons trouvé, sous les briques, une trappe. Nous sommes occupés à la descendre...

Ça correspond. C'est bien vers le bas qu'il fallait chercher...

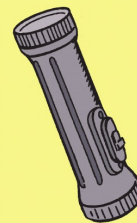
Oufff !...  
Ça pèse une tonne !

Votre torche, Millovitch.

Devant toute l'équipe se présente alors un puits muni d'échelons, dont le fond se dérobe à la lumière de la torche.

Gentlemen, nous avons trouvé ce dont parlait le major Blanks. Il ne nous reste plus qu'à descendre...

Diab ! Cela semble profond !!!



Profond ou pas, nous n'avons guère le choix ! Venez, Millovitch...

Heu... Je... J'arrive, Sir.

Heu... Sir... Je... J'ai des crampes !

Heu... Sans problème, Sir...

Et c'est le début d'une longue descente qui semble interminable au pauvre Millovitch.

Au diable vos crampes, Millovitch ! Ça suit, derrière ?

Enfin, le dernier échelon franchi, Blake peut rassurer ses hommes.

C'est bon ! Aucune menace en vue !





Sans hésiter, il s'engage alors dans un tunnel aux murs voûtés, à l'air raréfié.

Par ici !

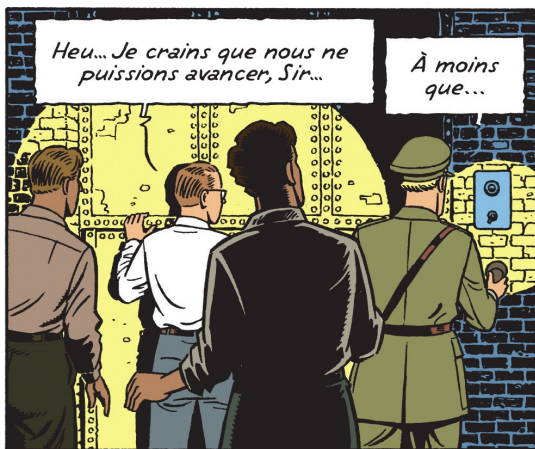


Plus personne ne parle. C'est le début d'une interminable marche qui va les mener...



... devant un lourd panneau d'acier qui coupe inexorablement toute progression.

Damn !!!!



Heu... Je crains que nous ne puissions avancer, Sir...

À moins que...

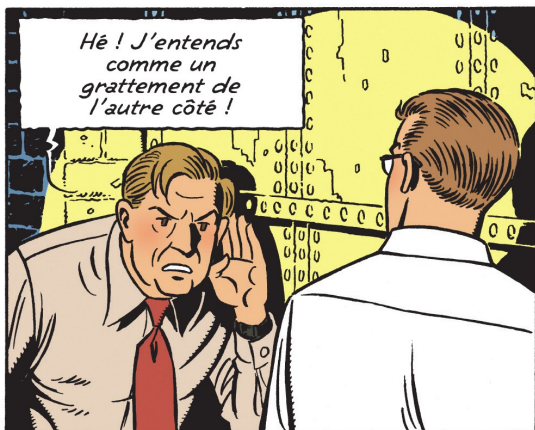


Ce tableau doit certainement commander l'ouverture de la porte. Reste à en connaître le code... Vous avez une idée, Millovitch ?

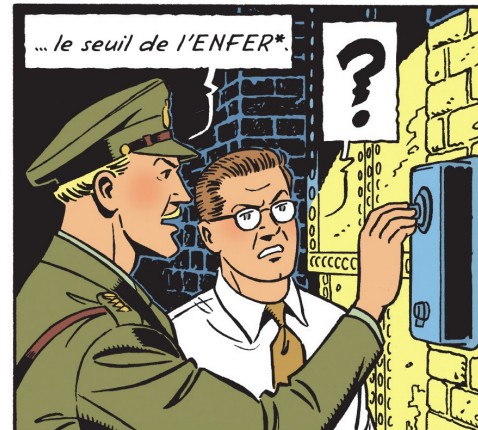
Heu... Pas vraiment !



Voyons... Jusqu'ici, le major Blanks ne s'était pas trompé dans ses indications. Il fallait descendre... et franchir...



Hé ! J'entends comme un grattamento de l'autre côté !

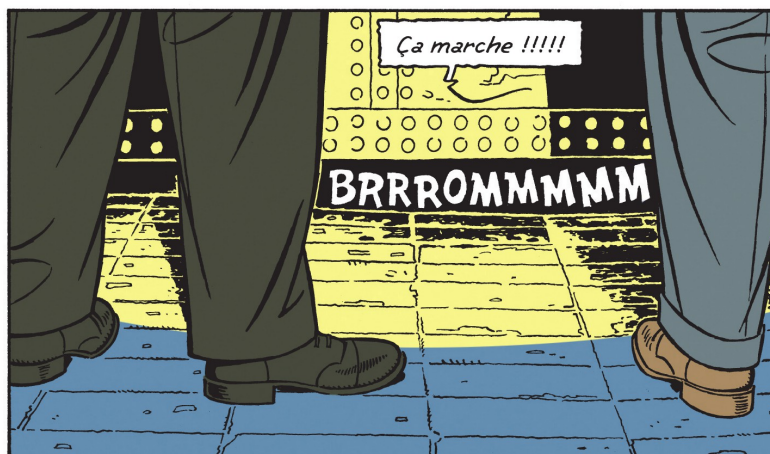


... le seuil de l'ENFER\*.

?



Blake a vu juste ! Dans un grincement sourd, le panneau d'acier s'ébranle, se soulevant lentement, comme à regret...



Ça marche !!!!!

BRRROMMMM

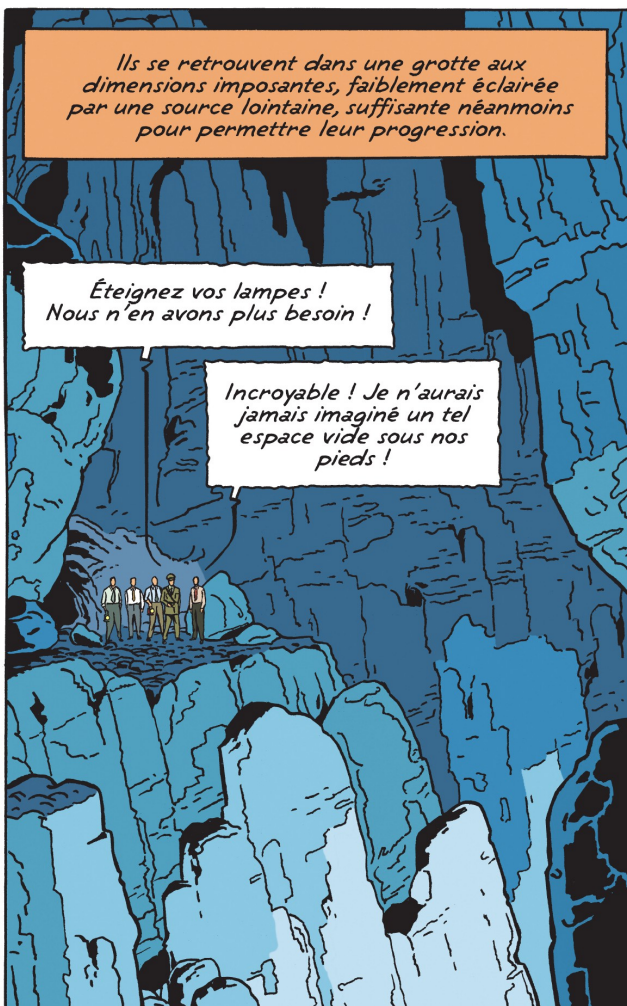


Mais aussitôt, un des hommes de l'équipe s'exclame...

Attention !!!!!

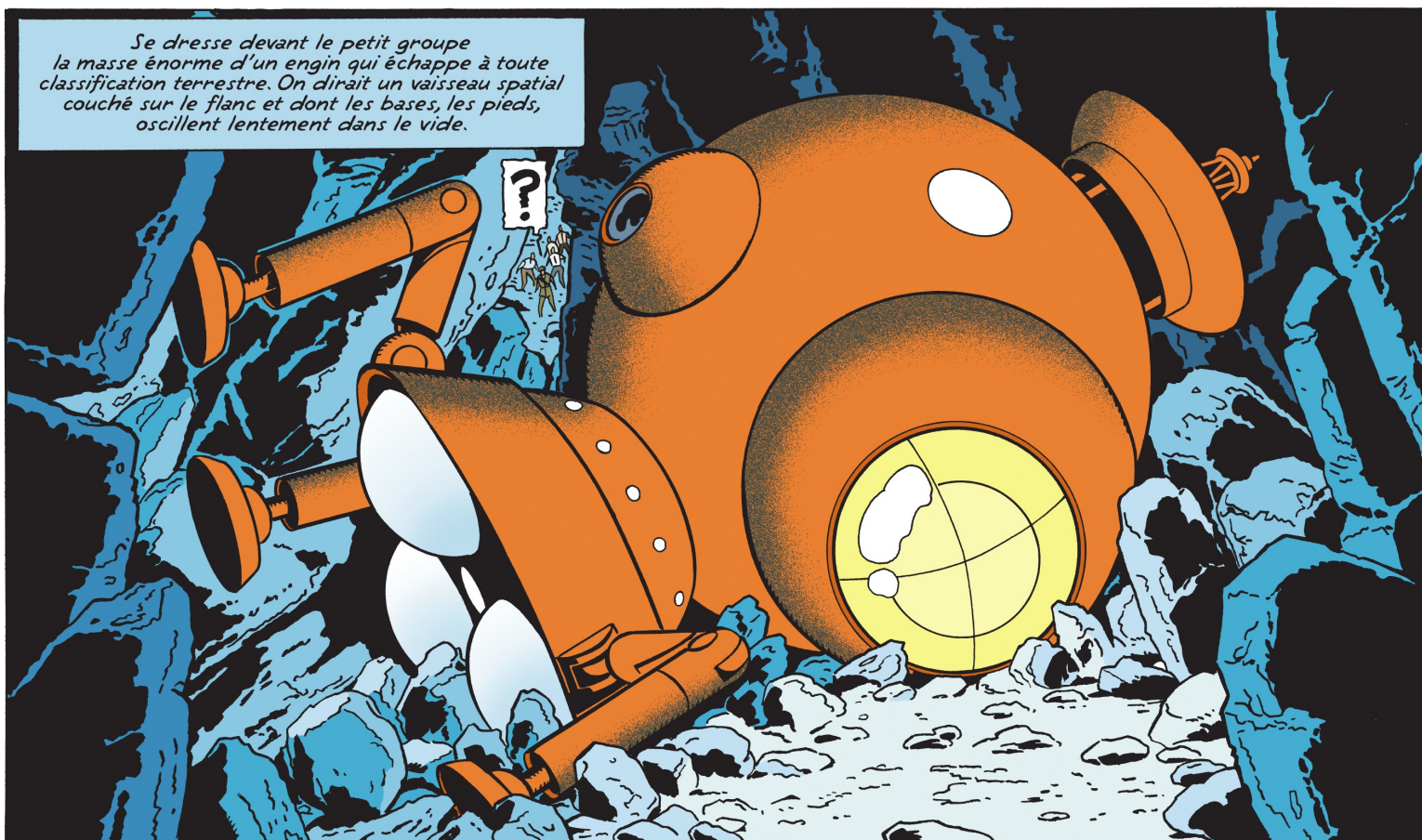
\* "HELL" en anglais.







Se dresse devant le petit groupe la masse énorme d'un engin qui échappe à toute classification terrestre. On dirait un vaisseau spatial couché sur le flanc et dont les bases, les pieds, oscillent lentement dans le vide.



N'écouterant que leur courage - ou n'est-ce que de l'inconscience - Blake et ses hommes s'en approchent.



Dites-moi que je rêve, Millovitch ! J'avais prévu bien des possibilités, mais pas celle-là.

Je... Je crois que nous devrions aller chercher des renforts.



Des renforts !... Cet engin semble inhabité !



Une ouverture !... Voilà qui est bien tentant !



J'y vais ! Restez à l'extérieur tant que je ne vous ai pas donné l'ordre de me rejoindre...



À peine Blake est-il passé à l'intérieur de l'étrange aéronef qu'à nouveau, l'étrange bourdonnement se fait entendre...



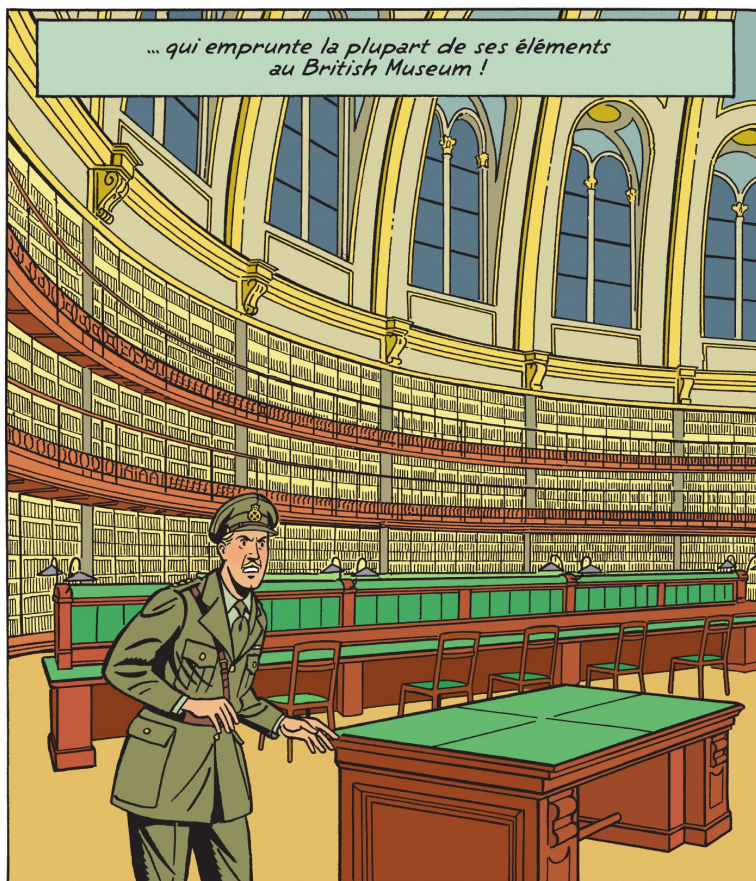
Bien qu'il ne puisse nier une appréhension toute légitime, notre ami n'en continue pas moins sa progression...



... sans se douter de ce qui l'attend, du décor déroutant pour le moins...







... qui emprunte la plupart de ses éléments au British Museum !



À l'exception notable d'une colonne centrale qui s'élève sur plusieurs mètres, la colonne présentant en surface un composé de cristaux liquides qui ne cessent de s'assembler et de se disloquer...

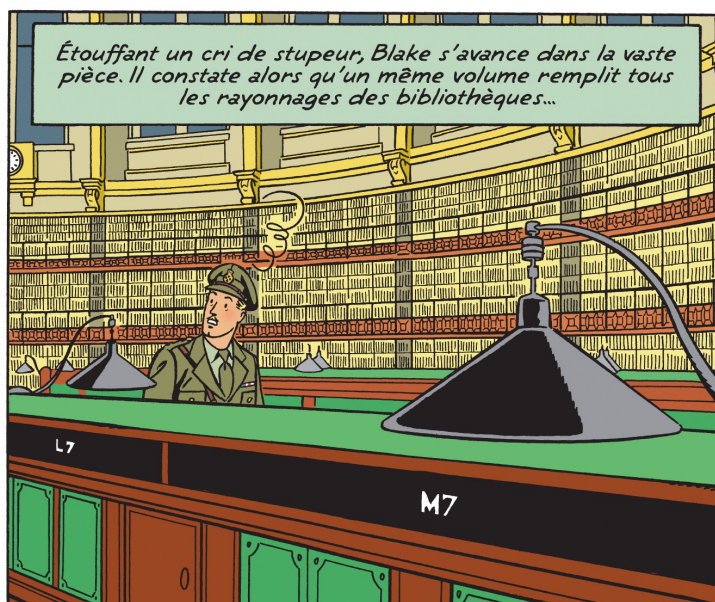


... jusqu'à ce que, soudain, une image forte s'impose. Une image qui perdurera quelques secondes avant que de s'émettre à nouveau. Un temps suffisant néanmoins pour que résonne dans l'espace une voix froide, métallique, martelant les mêmes mots...

REVIENS, GUINEA PIG... REVIENS...



GGGGGUIII...  
NEEEEEAAAAAAAAAAAA... PIG...



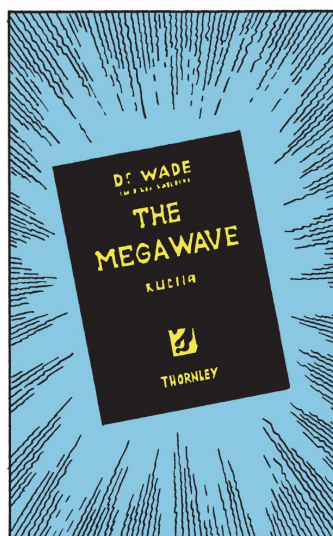
Étouffant un cri de stupeur, Blake s'avance dans la vaste pièce. Il constate alors qu'un même volume remplit tous les rayonnages des bibliothèques...



... le livre écrit par le docteur Septimus alors qu'il signait sous le pseudonyme du Dr Wade !



Intrigué, notre ami tend la main pour s'emparer d'un des volumes.

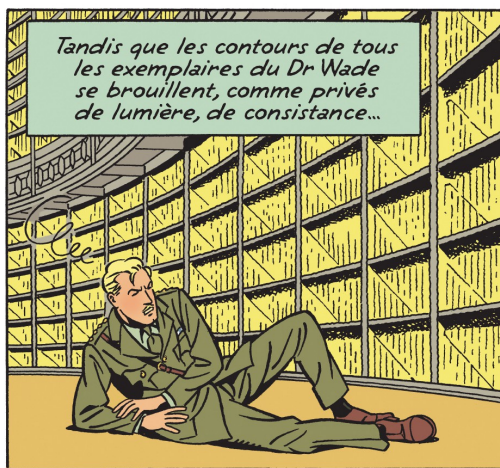


DR. WADE  
THE MEGAWAVE  
KUCIIR  
THORNLEY



Aussitôt une décharge électrique le projette en arrière !





Tandis que les contours de tous les exemplaires du Dr Wade se brouillent, comme privés de lumière, de consistance...



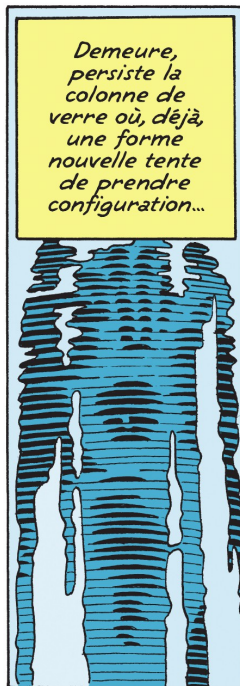
... pour finir par s'effacer complètement, laissant les rayonnages des immenses bibliothèques vides !



Le phénomène s'accroît jusqu'à ce que la salle entière, le décor du British Museum...



... s'évanouisse définitivement !



Demeure, persiste la colonne de verre où, déjà, une forme nouvelle tente de prendre configuration...



Une forme revêtue d'un scaphandre dont l'image reste nette pendant quelques secondes. Est-ce là le capitaine de ce vaisseau oublié du temps et de l'espace, l'ordonnateur des énergies émises autour de la colonne de verre qui serait en quelque sorte sa cabine de pilotage...?



Ces questions, Blake ne peut s'empêcher de se les poser, à moins qu'elles ne lui soient imposées par une volonté supérieure à la sienne...

Damn...!!!!



... une volonté qui tenterait de sortir du scaphandre...



... de revêtir une forme qui lui aurait été refusée jusqu'à présent...

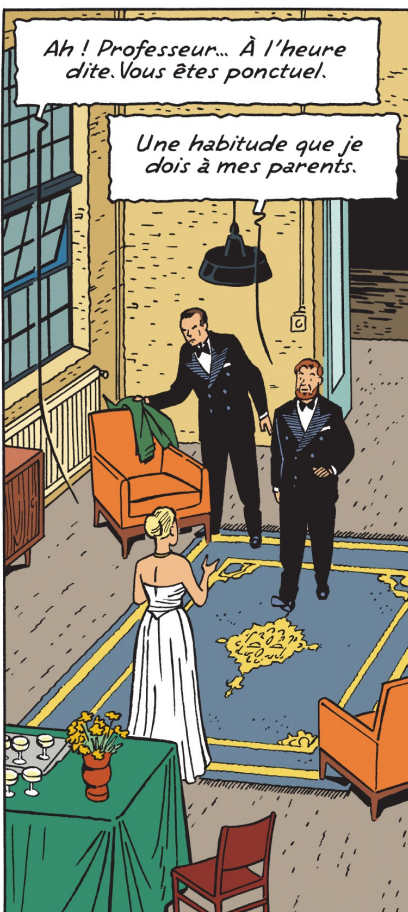
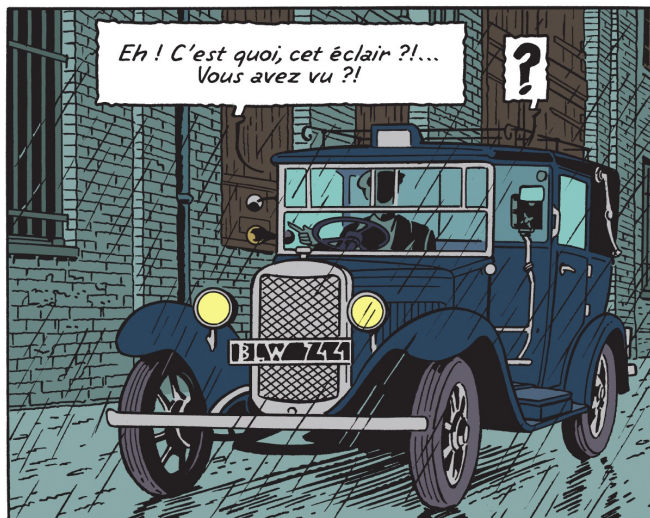


Jusqu'à ce qu'un formidable arc électrique vienne frapper l'engin spatial de plein fouet...



... le chargeant alors d'une énergie fantastique !

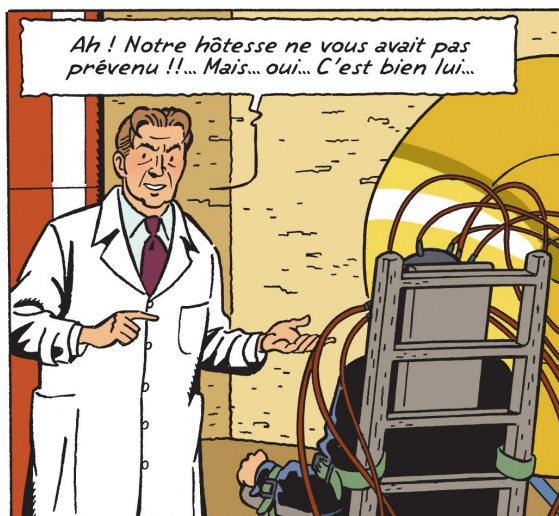
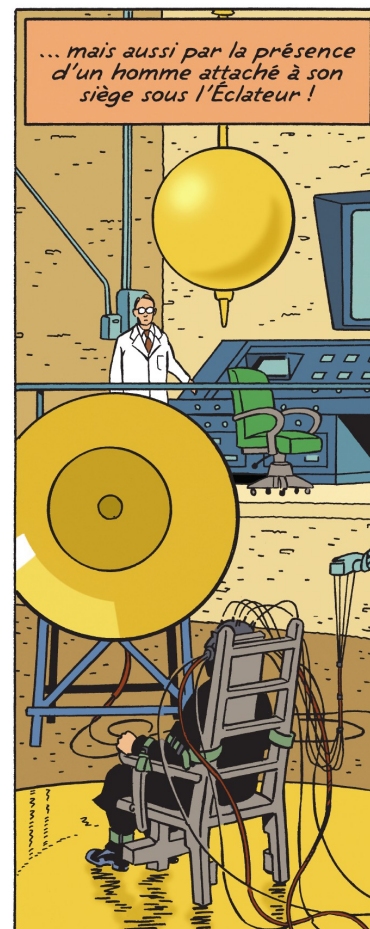
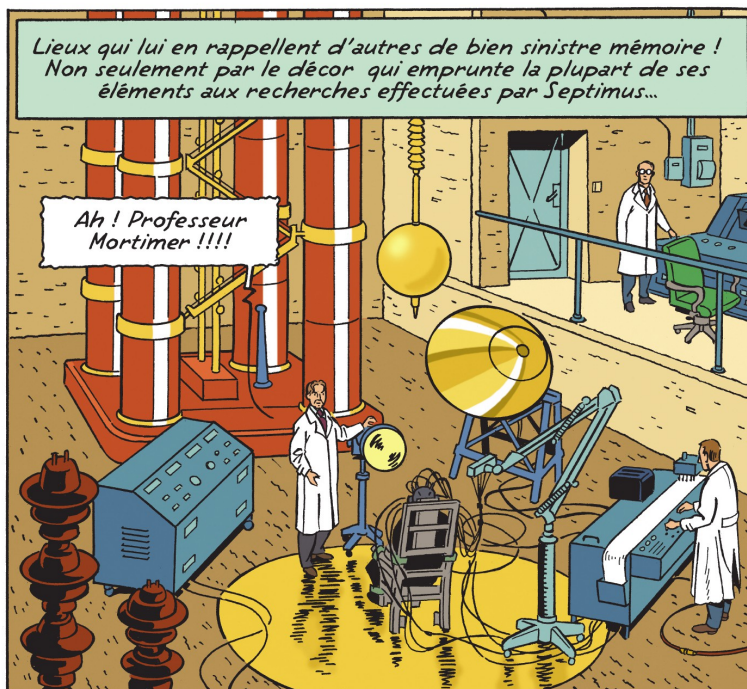




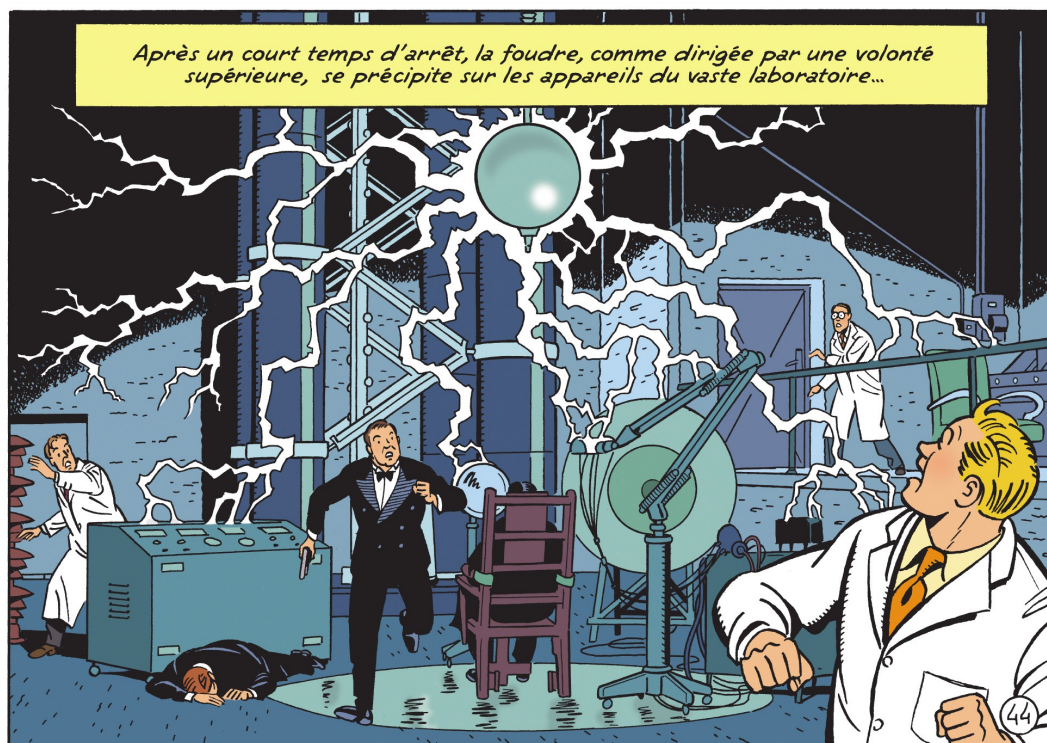
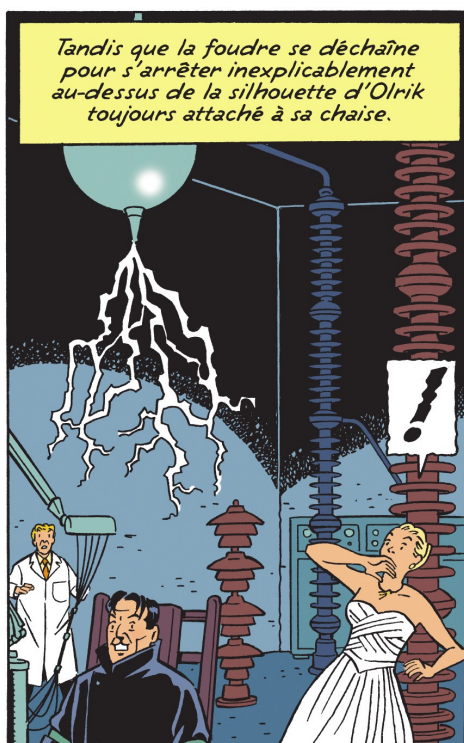
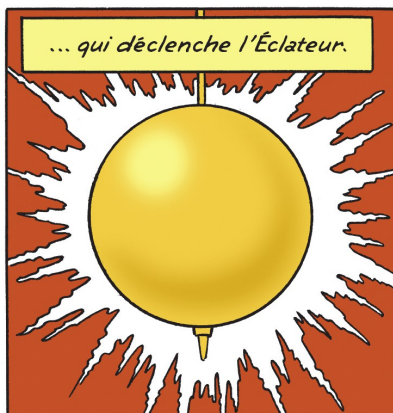
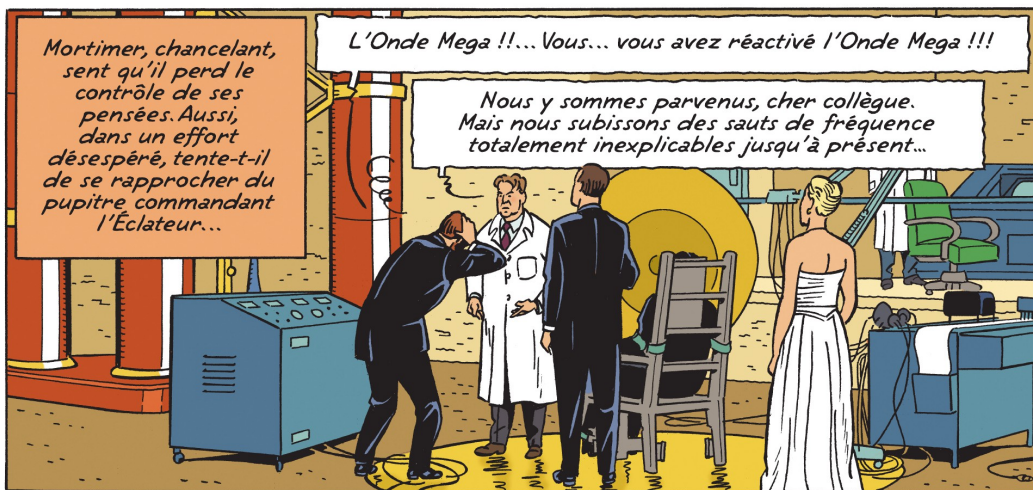




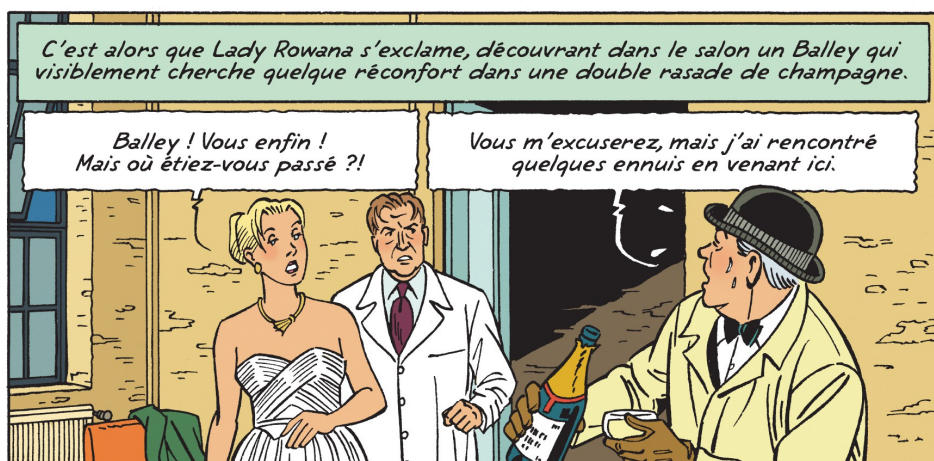
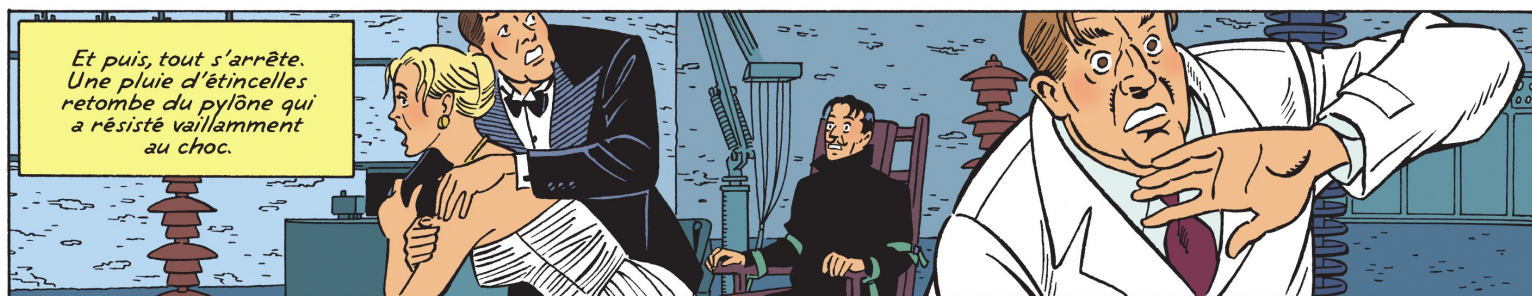






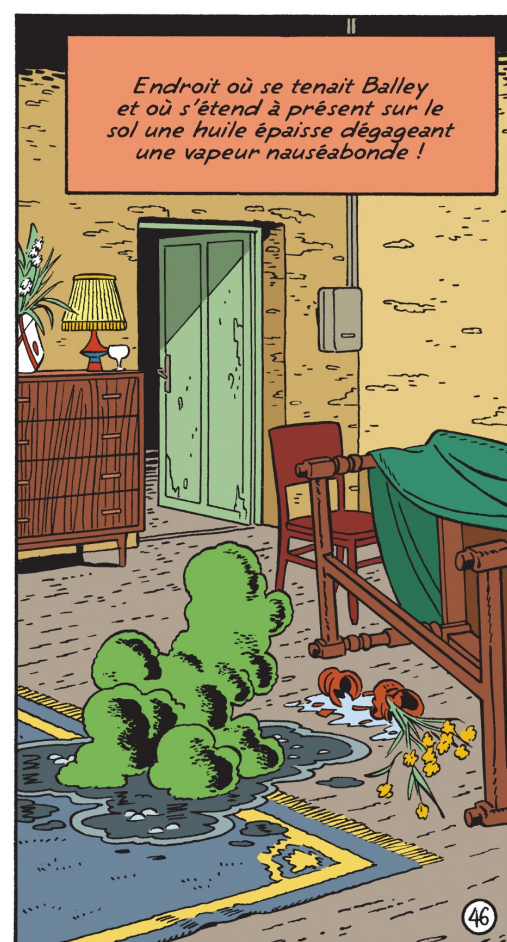
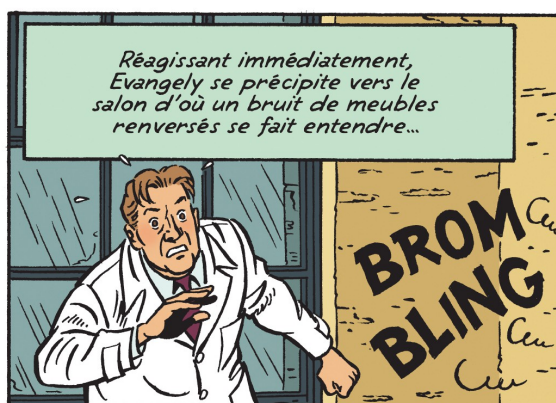




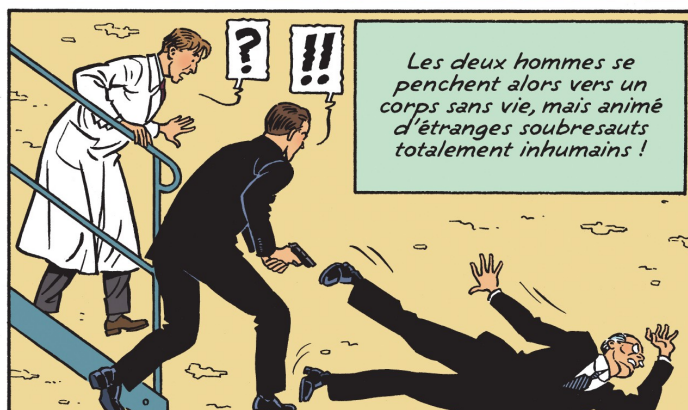
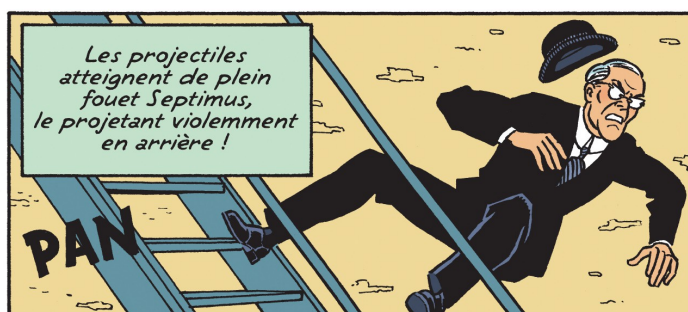
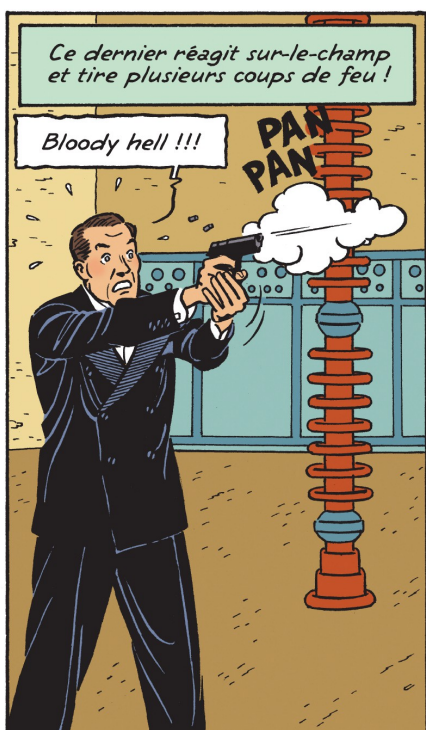
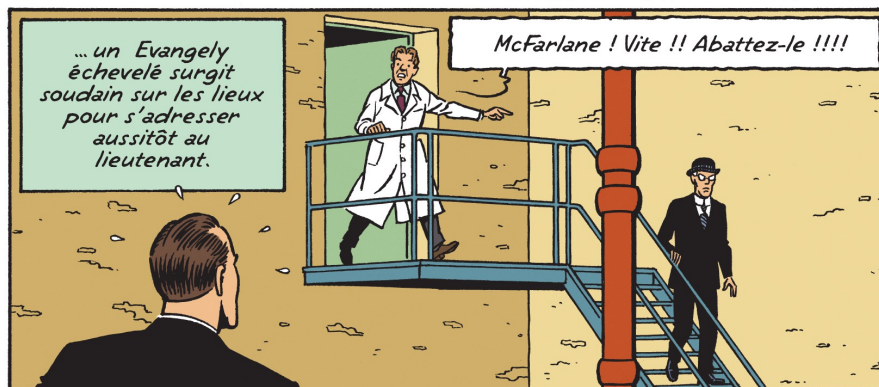
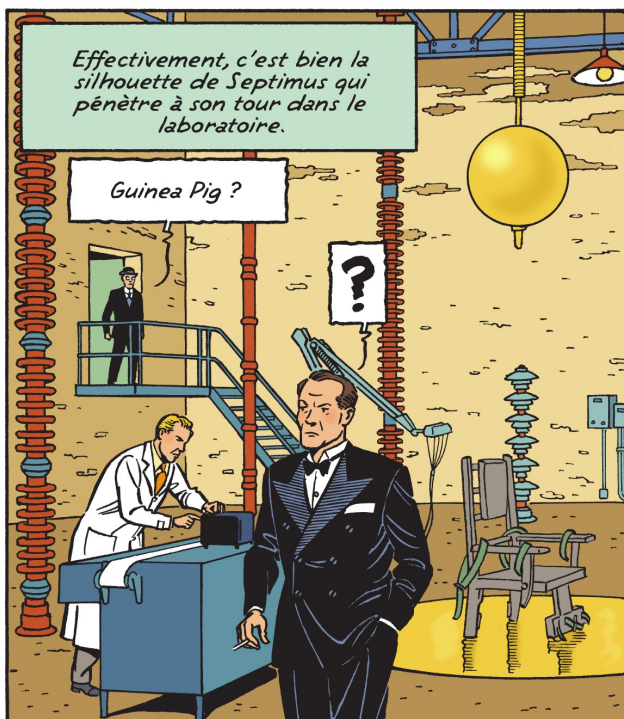
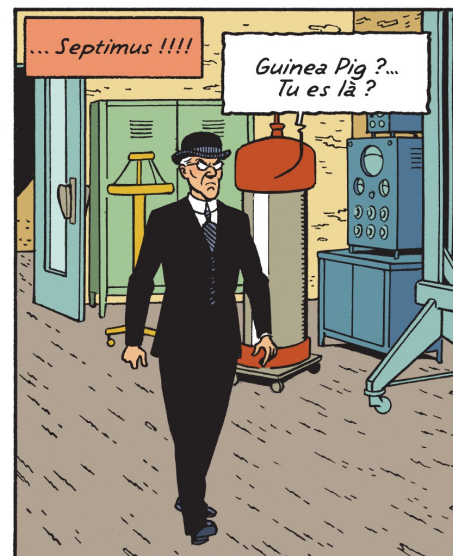
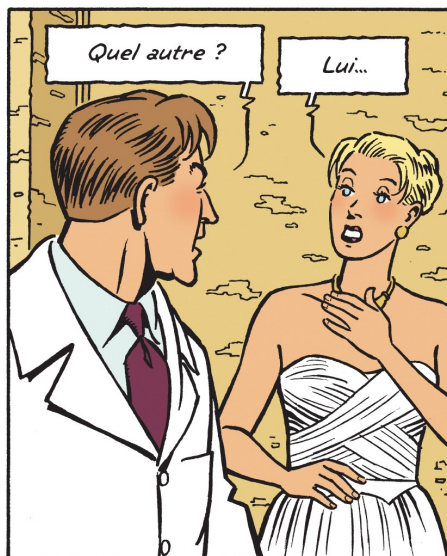


\* En français dans le texte.















*Vous n'êtes donc pas leur complice ?*

*Moi ? Que non ! Je me suis montré bien naïf ! Ou... disons que ma maudite curiosité m'a joué une fois de plus un mauvais tour !... Vous avez dû le constater par vous-même... les idées du professeur Septimus ont fait des émules !*

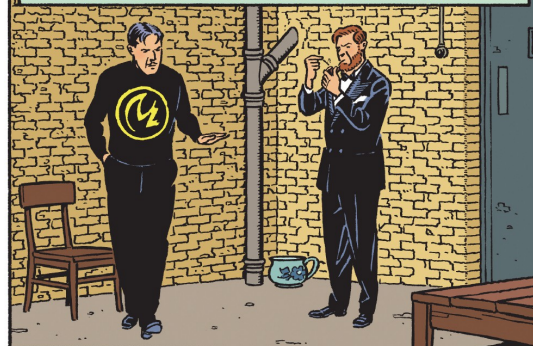


*Des émules ! Et moi, je servais à nouveau de cobaye ! Quelle farce sinistre !*

*Il semble ! Mais comment êtes-vous arrivé jusqu'ici ?*



*Olrik résume alors en quelques mots les événements qui l'ont conduit du repaire de Lilly Sing à l'entrepôt de Southwark. Dans l'esprit des deux hommes s'impose alors une même évidence : la remise en pratique du Télécéphaloscope ne peut qu'entraîner de nouvelles calamités !*



*Et le professeur de s'expliquer !*

*Autant l'avouer, moi-même, j'ai tenté certaines expériences à partir des travaux de Septimus. Mais sans grand succès car il semble que l'Onde Mega soit perturbée par une force supérieure à la sienne ! Je me demande d'ailleurs si nos hôtes ne subissent pas les mêmes difficultés.*



*Ah ! Mais je crois qu'on vient nous chercher.*



*C'est Lady Rowana qui apparaît alors, à la porte de la cellule. Elle semble bouleversée mais pour autant, sa main armée ne tremble pas.*



*Nous sommes assiégés.*

*Et par qui ?*



*Par Septimus ! Il n'est pas revenu seul ! Ils sont des dizaines à attendre dehors !*



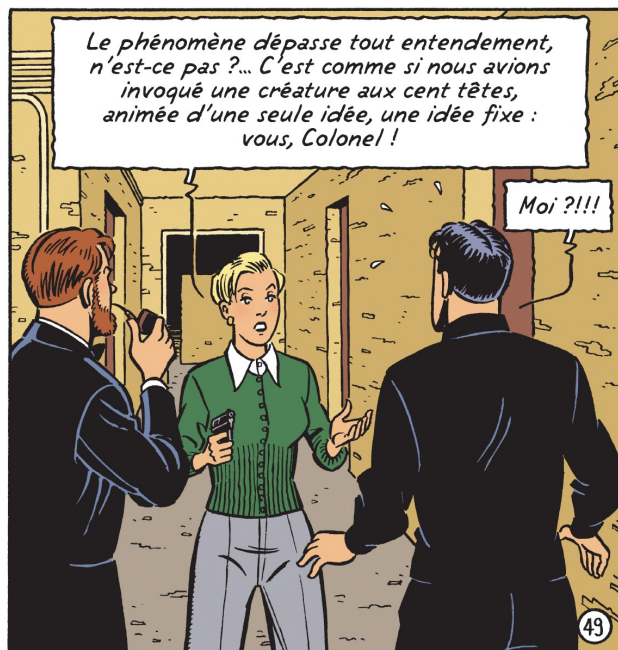
*Et Lady Rowana de permettre aux deux hommes de constater par eux-mêmes l'énormité de l'étrange tableau qui ne cesse de s'étendre dans les rues avoisinant l'entrepôt.*

*By Jove !!! C'est proprement hallucinant !*

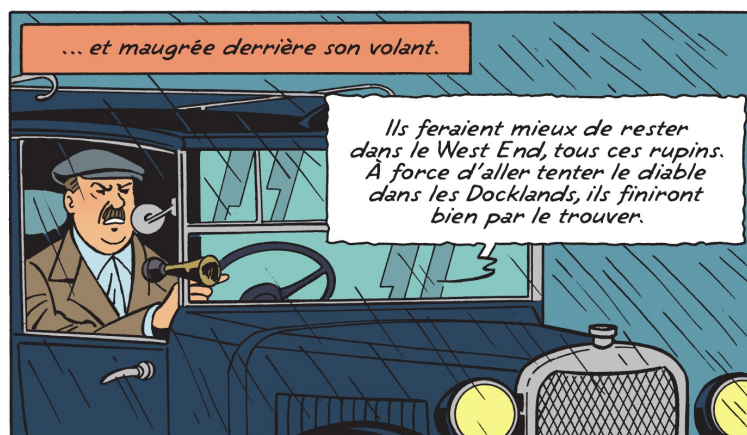
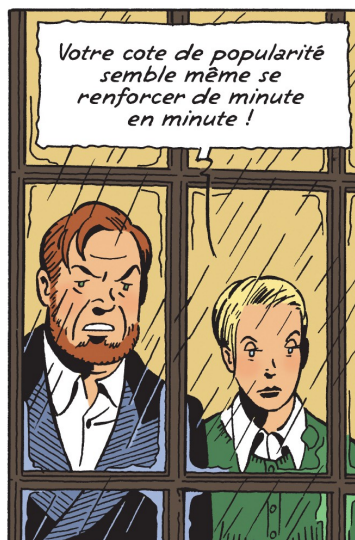


*Le phénomène dépasse tout entendement, n'est-ce pas ?... C'est comme si nous avions invoqué une créature aux cent têtes, animée d'une seule idée, une idée fixe : vous, Colonel !*

*Moi ?!!!*







**GLOBE THEATRE**

PETER SAUNDERS presents

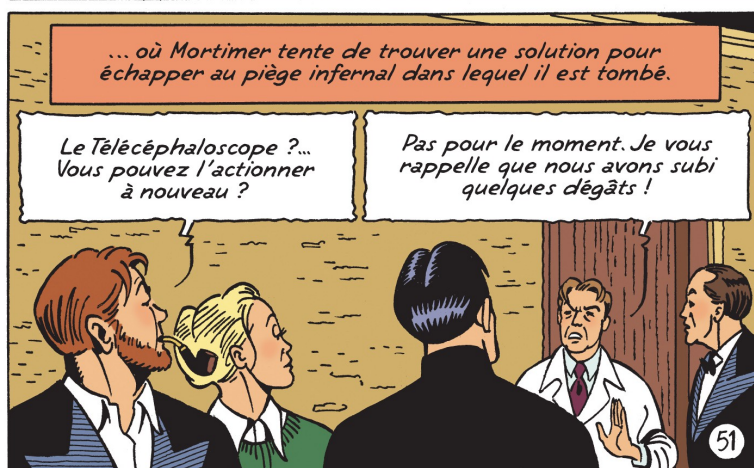
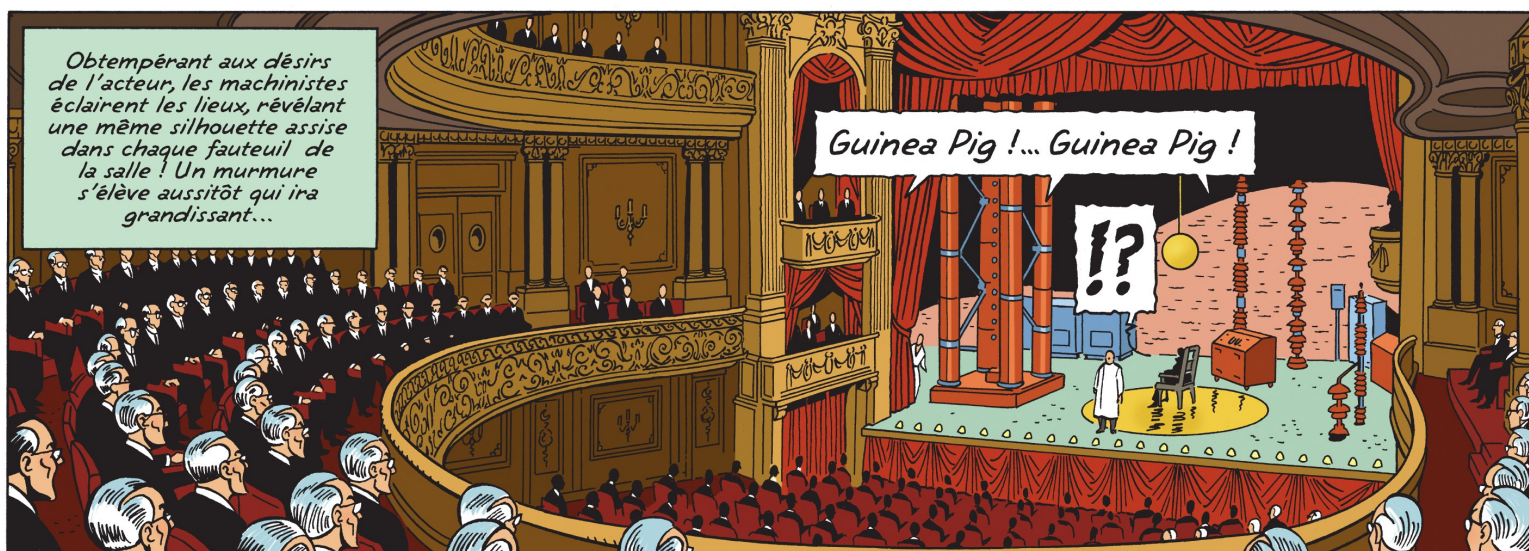
John GIELGUD Ralph RICHARDSON  
John PAUL Noel WILLMAN  
in

**THE YELLOW "M"**

a play by  
EDGAR P. JACOBS

50









À quoi songez-vous ?

Septimus et le Télécéphaloscope sont étroitement liés. L'image de Septimus qui a pris forme ne peut venir que de là ! J'ignore comment, mais le fait de remettre en fonction la machine a déclenché ce processus. Septimus semble vouloir se reproduire à l'infini, mais du diable si je comprends pourquoi...



Lors de mes propres expériences, le signal de mon installation a, semble-t-il, été perturbé par une source externe très puissante. Et je ne pense pas que c'était vous. Cela a donné lieu à une sorte d'apparition dans mon laboratoire, que j'ai d'abord prise pour une anomalie purement optique.

Oh non ! Ce que j'ai vu n'est pas une illusion. Et puis cette odeur !...



Il y a manifestement quelque part un générateur inconnu d'Onde Mega, dont nous avons capté la fréquence. Mon Télécéphaloscope et le vôtre l'ont certainement stimulé en lui envoyant des impulsions, avec, pour conséquence, cette production anarchique de Septimus. Comme des échos de retour. Le mystère absolu, c'est cette consistance qu'ils semblent avoir...



Mais alors, pourquoi le Télécéphaloscope original n'a-t-il pas produit de tels effets en son temps ?



Alors là, mystère également ! Le lien entre Septimus et ces échos est établi par leur forme. Mais qui nous dit que le générateur existait à ce moment ? Il se peut aussi que la destruction du Télécéphaloscope soit intervenue trop tôt dans ce processus. Simple conjecture...



De plus, je me demande si ce n'est pas la puissance de votre propre Onde Mega, Orlík, qui a protégé l'installation de Septimus. Il vous contrôlait certes, mais peut-être dépendait-il aussi de vous.



Quoi qu'il en soit, il me paraît urgent d'essayer d'endiguer le phénomène. Il faudrait rétablir la connexion avec cette source, afin de la localiser. Si cette chose existe, elle ne peut pas être bien loin car le rayonnement de nos appareils est assez faible. Pour cela, il n'y a qu'une solution...



Rejoindre votre laboratoire où tout fonctionne encore !

Exact.

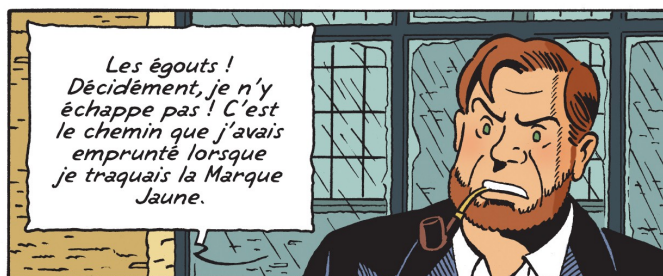


Mais ils sont interrompus soudain par un bruit sourd provenant du dehors...



... la meute des Septimus ayant réussi à fracturer l'une des portes de l'entrepôt.



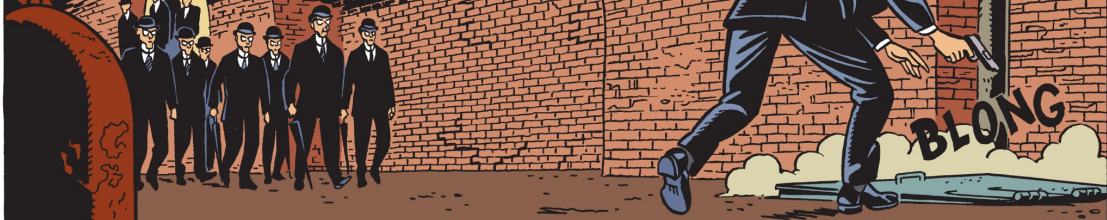




Sans plus attendre,  
le groupe entame sa  
descente vers les égouts.



Tandis que McFarlane, après avoir rabattu la trappe,  
affronte courageusement la horde des Septimus !



Mais très vite...

Guinea Pig !!!!!



... il succombera sous le nombre.



Plus bas,  
c'est une  
course éperdue  
derrière  
Evangely  
qui ouvre  
la marche...



Jusqu'à ce que...

A... Attendez !



J'ai le souffle coupé !... La seringue...  
J'avais emporté des seringues avec  
moi. J'en ai besoin... si... si je veux  
continuer.

Désolé ! Je ne peux  
vous aider.



Ah ! C'est l'heure  
de votre triomphe,  
Professeur !  
Poursuivez donc  
avec les autres.  
Et laissez-moi crever  
dans ces caniveaux  
sordides.



C'est tout ce que vous méritez, en  
effet. Mais on reparlera de ça plus tard.  
Tenez... Prenez ça et éclairez-  
nous.



Et les deux hommes  
reprennent leur marche,  
une marche bien ralentie,  
Olrik s'appuyant sur  
Mortimer. Quant à Lady  
Rowana et Evangely, ils ont  
poursuivi leur chemin  
sans plus attendre...





Mais alors que les deux hommes tentent de s'y retrouver dans le dédale des égouts londoniens, une réunion importante se tient au 10 Downing Street. L'aube se lève, la City va découvrir peu à peu la gravité d'une situation qui lui avait échappé jusqu'à présent...



Et nous retrouvons le capitaine Blake qui dresse un rapport des derniers événements centrés autour de la découverte de ce qu'il faut bien appeler un engin spatial inconnu, accroché, arrimé dans les entrailles de la ville.



Et cette silhouette qui tentait de sortir de ce que vous appelez une cabine de pilotage ressemblait au professeur Septimus ! C'est une plaisanterie ?



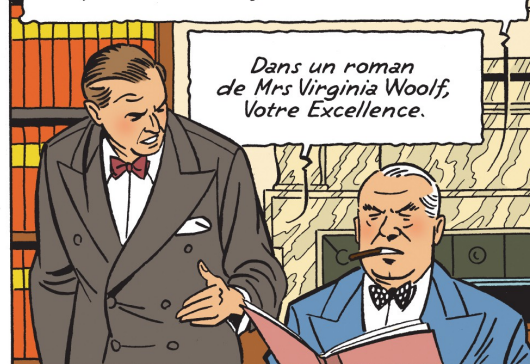
Hélas, non, Votre Excellence. Ce fut très bref car au moment même, l'engin a subi une forte secousse et j'ai jugé bon de quitter les lieux, de rebrousser chemin afin d'avertir mes supérieurs...

Heu... Votre Excellence... À propos du professeur Septimus...



Oui, quoi ?!

Septimus... J'ai déjà rencontré ce nom...



Dans un roman de Mrs Virginia Woolf, Votre Excellence.

Ah oui. Excellent bouquin. Mais je ne me souviens plus du titre\*.



C'est quoi, cette histoire ? Il y aurait dans la ville des gens qui se promènent déguisés en Septimus ?!!



Heu, pas "déguisés", Votre Excellence.

L'engin dont parle le capitaine Blake semble avoir "pondu" une forme humaine ressemblant à Septimus. Et cette forme se serait... comment dire ?... dupliquée... jusqu'à se répandre dans la City.



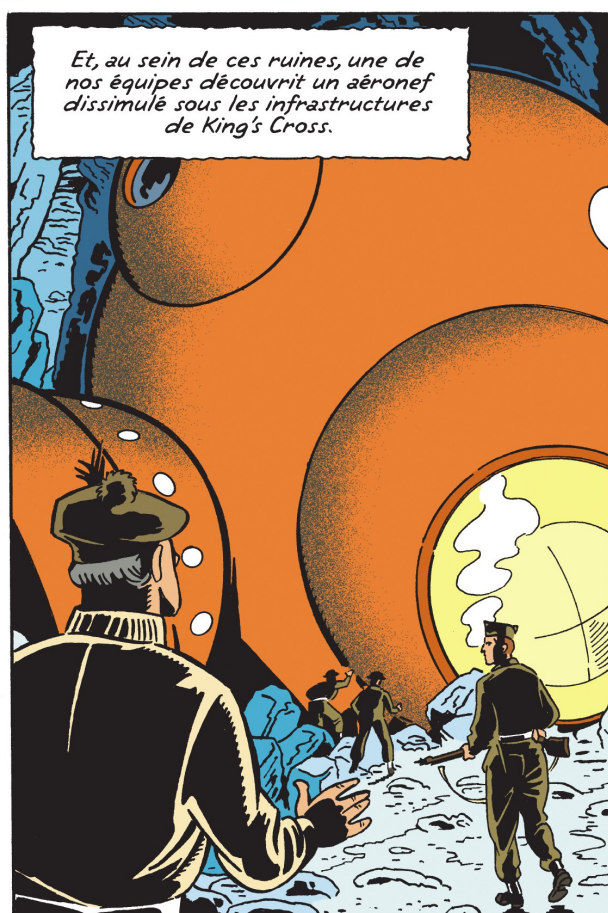
Il faut détruire cet engin, Votre Excellence. Sauf que...?



Sauf que...?

\*Il s'agit de "Mrs Dalloway."









Le professeur Scaramian dirige le département de physique du King's College. À lui, à présent, de vous en dire plus, gentlemen...



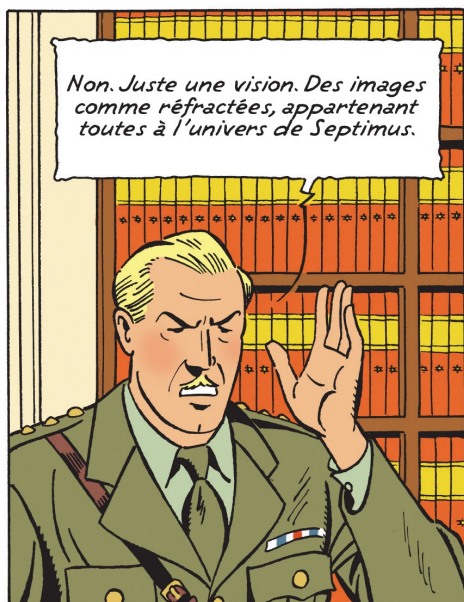
Comme vous l'avez constaté, Capitaine, une force habite Orpheus. Une force reliée à la seule forme existante à bord du vaisseau, à savoir son pilote dont vous avez entrevu la silhouette. Une silhouette fluctuante.



Une force qui a perturbé gravement les hommes du major Blanks, les menant aux portes de la folie ! L'engin recèle de vrais dangers pour tout être humain qui s'en approche !



Allons, Capitaine ! En ce qui concerne Blanks, il s'agit là de conséquences dues aux ravages de la guerre. En vous approchant de la cabine de pilotage, avez-vous subi des dommages, quelque perturbation ?



Non. Juste une vision. Des images comme réfractées, appartenant toutes à l'univers de Septimus.



Vous avez laissé une excroissance sur la peau de la City. Toute excroissance peut devenir cancéreuse. Et c'est ce qui s'est produit. Comment, je l'ignore mais je persiste à croire qu'il faut détruire au plus vite cet engin !



Impossible. Son apport scientifique dépasse de loin les quelques incidents relatifs à sa découverte. Il me faut d'abord terminer mes travaux concernant les potentialités qu'il représente !



Et, comme pour appuyer ses dires, le professeur Scaramian se tourne vers le Premier ministre, certain d'obtenir l'appui indispensable pour remporter la partie.

Je crois que c'est également l'avis de Son Excellence.

Heu...



La question essentielle est celle-ci : si nous détruisons Orpheus, mettrons-nous fin à ses effets pervers, à savoir l'apparition de tous ces clones qui représentent un vrai danger pour la City ?



Je l'ignore, Votre Excellence. C'est ici que je regrette l'absence du professeur Mortimer. Je suis certain qu'il aurait pu nous aider de ses conseils judicieux.



Alors que le matin se lève, c'est un Blake désappointé, furieux même, qui sort des bureaux du Premier ministre...

Incroyable !  
Le gouvernement ne nous informe de rien ! Personne dans nos services n'était au courant de l'existence de ce vaisseau !

Dans les désordres qui ont suivi la guerre, l'information passait mal. Nos bureaux manquaient de coordination. Scaramian a dû en profiter pour accaparer le dossier Orpheus. Il a agi dans la plus grande discrétion jusqu'à ce que l'appareil reprenne vie.

Justement, qu'est-ce qui a pu se produire ? ! Pourquoi Orpheus se réveille-t-il maintenant ? ... Et de cette façon ? ! Si nous n'agissons pas, le pire reste à craindre...

Comme pour souligner les inquiétudes de Blake, des voitures de police débouchent soudain dans Whitehall, à toute allure, sirène hurlante !

Et le pire n'est pas loin, semble-t-il. Je crois que mes services vont avoir besoin de moi.

Milovitch, nos hommes sont toujours sur le terrain ?

Yes, Sir. Mais en retrait comme vous l'avez demandé. Par contre, le matériel est arrivé.

Quel matériel ?

De quoi détruire définitivement Orpheus. C'est ce que nous avons prévu. J'espérais que le Premier ministre appuierait ma décision, mais...

Il ne l'a pas fait.

Il ne m'a rien interdit non plus.

Je le crois hésitant.

Et cette hésitation va nous permettre de gagner un temps précieux, Sir. Le temps nécessaire pour...

Arrêtez. Je ne veux pas en savoir davantage. Tant que je n'aurai pas reçu d'ordres contraires, je vous couvre. Quelles que soient les décisions que vous aurez à prendre...

Prenez ma voiture et foncez. Vous me préviendrez quand tout sera terminé.

Thank you, Sir.



Et tandis que Blake force à nouveau vers la gare de King's Cross, ailleurs, dans Londres, un autre homme tente également de mettre fin au chaos qui s'est emparé de la ville.



Un homme harassé par sa course dans les égouts, par la nuit tragique qu'il vient de vivre.



Un homme qui n'est pas revenu seul de sa folle expédition et qui semble l'avoir oublié...



Vous êtes armé. J'en profite.



Vous avez repris des forces, à ce que je vois.

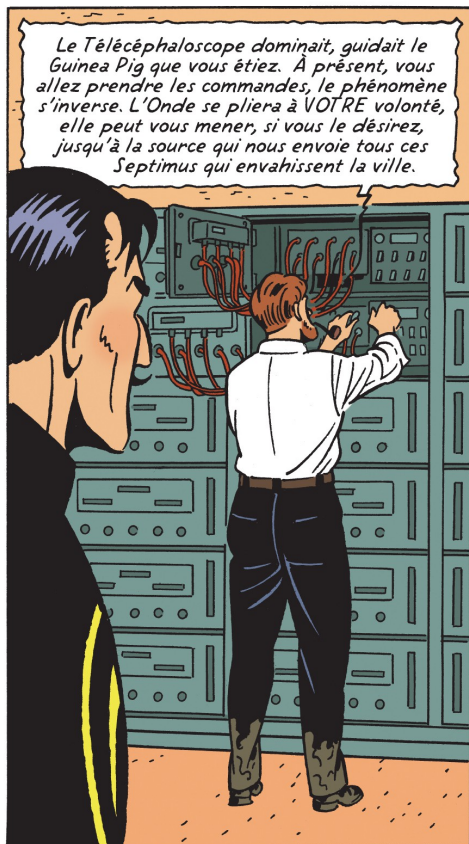
Je n'oublie pas que ce sont vos maudites manipulations, à vous et au professeur Evangely, qui m'ont mené là où je suis...



Justement, je tente de modifier les paramètres de l'appareil, de passer de l'Onde Mega à l'Onde Septimus. C'est ainsi que j'ai baptisé cette inversion des pôles.



Le Télécéphaloscope dominait, guidait le Guinea Pig que vous étiez. À présent, vous allez prendre les commandes, le phénomène s'inverse. L'Onde se pliera à VOTRE volonté, elle peut vous mener, si vous le désirez, jusqu'à la source qui nous envoie tous ces Septimus qui envahissent la ville.



All right !... Si cela me donne une occasion de nettoyer ce désordre qui règne dans ma tête, je suis votre homme.



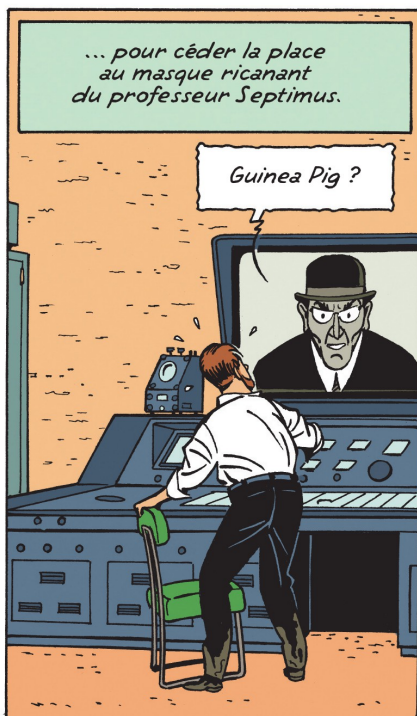
Renvoyez Guinea Pig vers Septimus, ce fou furieux. Je sais que nous ne combattons qu'une ombre, une récurrence. Mais je l'effacerai si vous m'expédiez là d'où elle vient !



C'est que... je ne peux rien vous garantir. L'Onde Septimus va se dissocier de l'Onde Mega... Vous aimerez tous les goniomètres sur une fréquence inconnue qui risque de vous détruire...



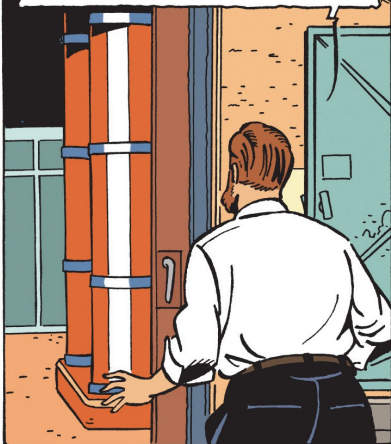






Comprenant enfin la témérité de son geste, Mortimer est bien près de s'arracher les cheveux. Sans se douter...

Mon Dieu ! Qu'ai-je fait ?!



... qu'il vient de projeter Olrik au-devant de son destin. Au moment même où Blake et ses hommes se préparent à faire sauter Orpheus !

Où en sommes-nous ?

Il y a un problème, Sir.



Le sapeur du Royal Engineers résume la situation.

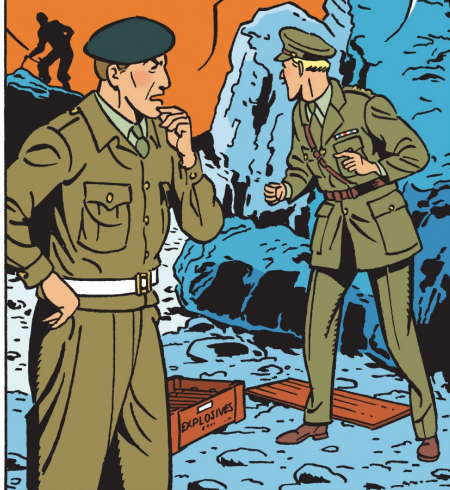
D'après mes calculs, la zone que nous occupons ne résistera pas à l'impact de la déflagration. La voûte qui nous surplombe risque de s'écrouler, entraînant un glissement de terrain près de King's Cross. Ce qui serait dramatique.

Damned !



Et si je m'attaque au cœur d'Orpheus, à la cabine de pilotage ?

Les risques sont moins grands. On peut tenter une implosion, ce qui entraîne moins de dégâts collatéraux.



Y a-t-il un point faible que l'on pourrait miner ?

Une colonne translucide, d'environ deux yards de diamètre.



Bien. Dans ce cas, nous utiliserons une ceinture d'explosifs, du C3, avec un détonateur central à retardement.

Parfait ! Je placerai moi-même l'engin.



Quant à vous, Millovitch, vous remontez pour organiser l'évacuation de la zone. Nous attendrons votre feu vert pour agir. Mais faites vite !

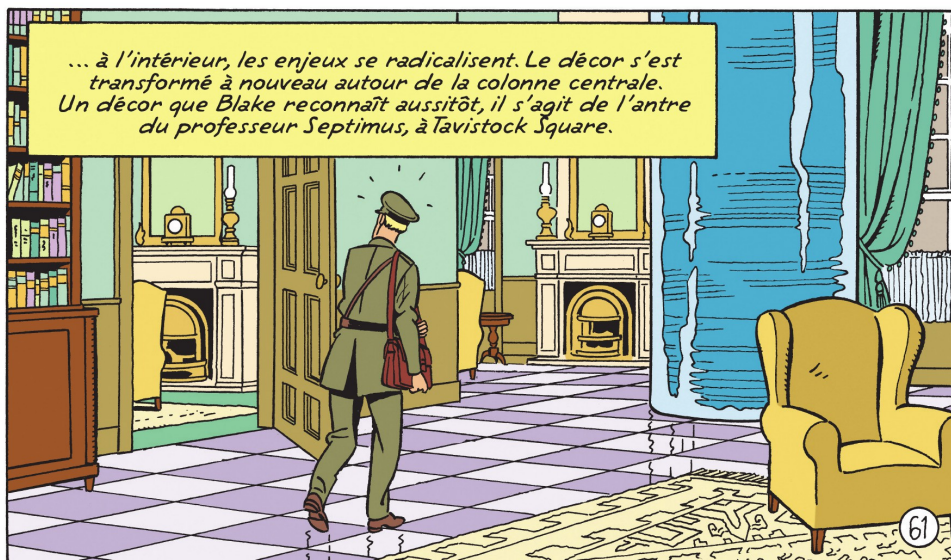
Yes, Sir.



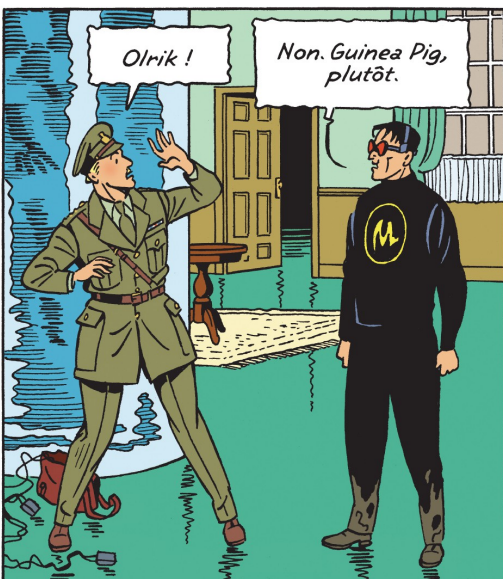
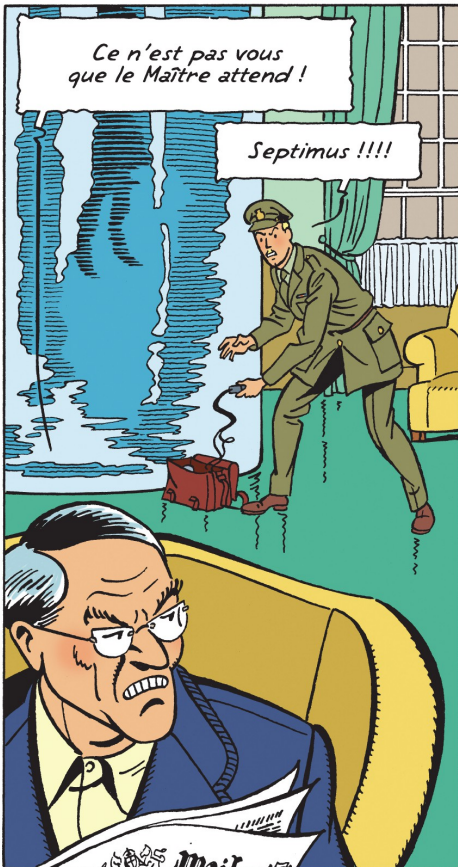
Millovitch fera diligence. Et ainsi, Blake, pour la seconde fois, pénétrera dans la sphère. Mais si Orpheus ne semble guère défendre son entrée principale...



... à l'intérieur, les enjeux se radicalisent. Le décor s'est transformé à nouveau autour de la colonne centrale. Un décor que Blake reconnaît aussitôt, il s'agit de l'antre du professeur Septimus, à Tavistock Square.

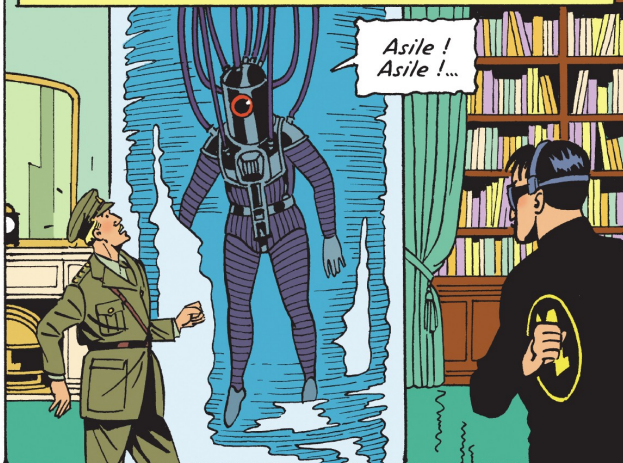








Aussitôt, la force dissimulée dans le scaphandre tente de reprendre le contrôle de la situation...



Une situation qui, depuis l'arrivée d'Olrik, semble lui échapper.



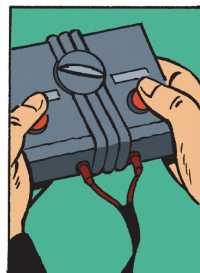
Ne cherchez pas à comprendre. La chose qui se trouve dans ce scaphandre vient d'ailleurs, de loin... et cherche à se répandre parmi nous. Une image s'est présentée, une identité possible, celle de Septimus qu'elle s'est mise à dupliquer... Mais tout va rentrer dans l'ordre à présent...



Partez ! Dites à vos hommes de s'éloigner. Je n'ai que peu de temps.



Aussitôt Olrik actionne l'explosif...



Désolé, mon vieux, mais ce que l'Onde Mega t'a envoyé, l'Onde Septimus va le reprendre !



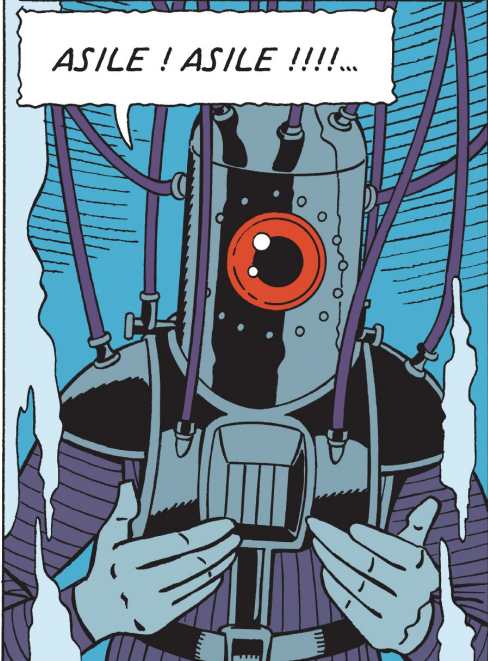
Et Blake obtempère, poussé non pas par une compréhension réelle de la situation, mais par une intuition qui se révélera payante !



... pour affronter l'ennemi dissimulé dans le scaphandre.

Un ennemi qui va se défendre, employant pour cela tous les moyens dont il dispose, des moyens que personne, jusqu'à présent, n'a réussi à combattre !

ASILE ! ASILE !!!!...



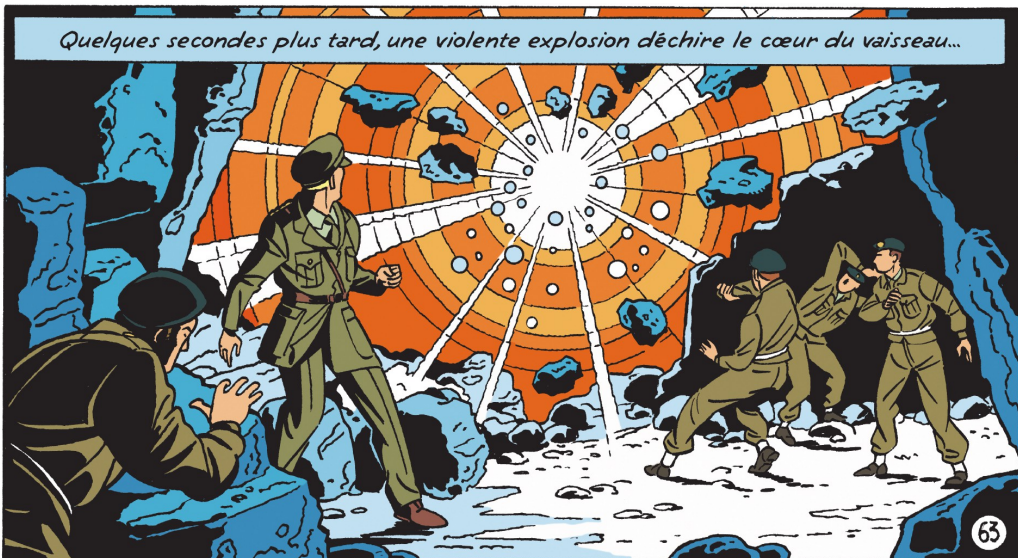
ASILE !!!

ASILE !!!

Mais celui qui fut la Marque Jaune, cette fois, résistera !



Quelques secondes plus tard, une violente explosion déchire le cœur du vaisseau...





Levant les yeux, Blake et ses hommes peuvent craindre pendant un moment que la voûte ne s'écroule.



Des fissures apparaissent, mais dans l'ensemble, la masse rocheuse tiendra...



... contrairement au vaisseau dont tout un pan s'est écroulé, dégageant une colonne de lumière là où se trouvait la cabine de pilotage.



Colonne de lumière qui disparaît soudain, témoignant ainsi de l'extinction complète d'Orpheus.



Je... Je crois que nous avons réussi, Sir.



Il semble... Même si c'est une réussite qui ne plaira pas à tout le monde. Il est à craindre que le professeur Scaramian ne partage pas notre enthousiasme.



Ce dont je me moque ! Tout ce que je voulais, c'est que la City soit enfin débarrassée de cette menace qu'était Orpheus.



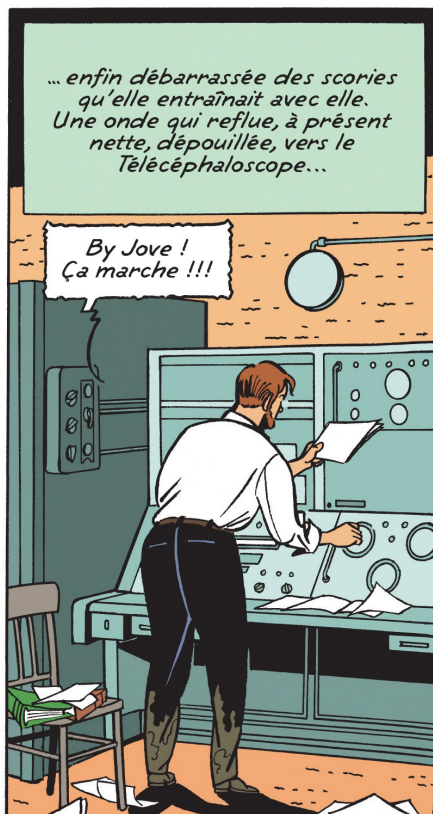
Mais de tous ces événements dramatiques, il devait rester une trace, une signature. Comme en témoigna la stupeur des Londoniens...



... devant la frise étalée sur le mur du London Pavilion. Frise qui se déployait comme une dernière projection de l'Onde Mega...

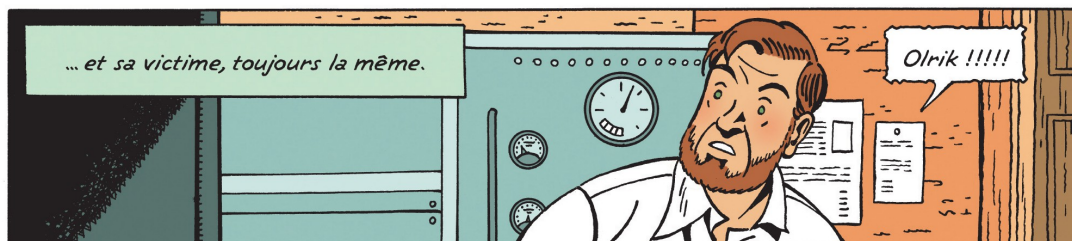






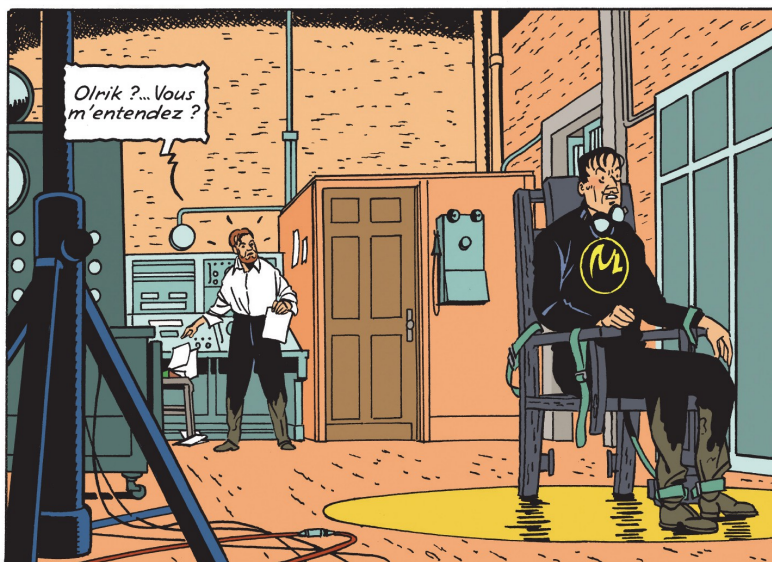
... enfin débarrassée des scories qu'elle entraînait avec elle. Une onde qui reflue, à présent nette, dépouillée, vers le Télécéphaloscope...

By Jove !  
Ça marche !!!

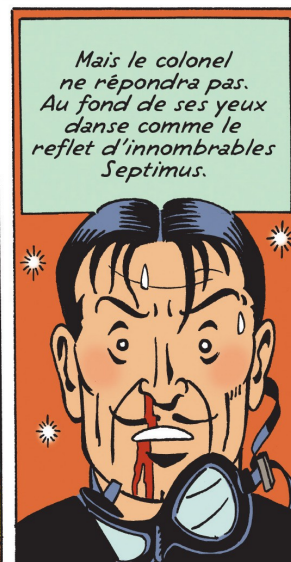


... et sa victime, toujours la même.

Olrik !!!!



Olrik ?... Vous m'entendez ?



Mais le colonel ne répondra pas. Au fond de ses yeux danse comme le reflet d'innombrables Septimus.

À la fin de la même semaine, nos deux amis se retrouvent pour échanger quelques dernières informations sur les événements dramatiques qu'ils viennent de vivre.



En somme, sans vraiment nous concerter, nous avons contribué tous deux à la destruction d'Orpheus...

N'oublions pas le sacrifice d'Olrik. Sans lui, nous n'aurions pas obtenu la victoire.



Où se trouve-t-il, à présent ?

Vous apprécierez l'ironie de la situation : il a rejoint le major Blanks et ses hommes au Bedlam Hospice où l'on tente de le soigner.



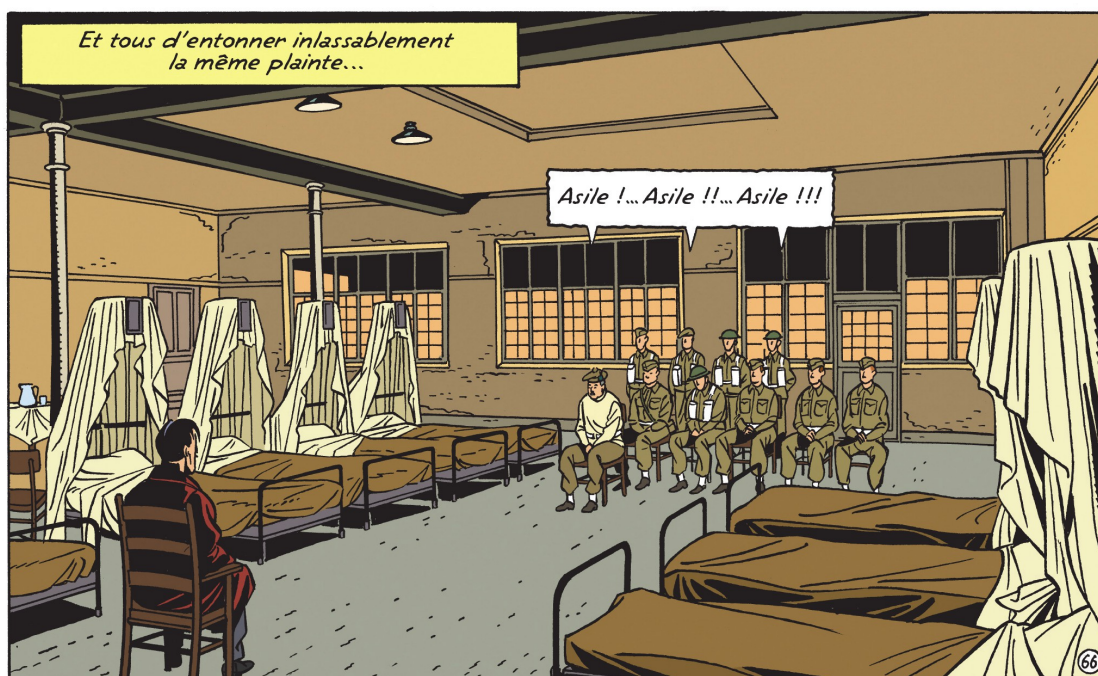
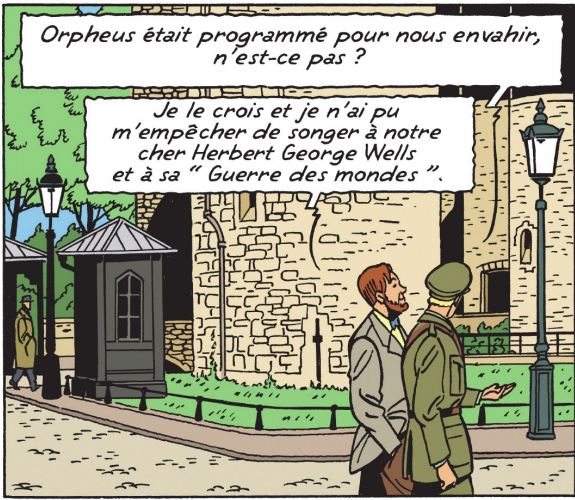
Et vous, mon vieil ami, où en êtes-vous ?

Moi ? J'ai péché par orgueil, une fois de plus. Mais rassurez-vous, je me suis débarrassé de mon Télécéphaloscope. Reste celui d'Evangelé. A propos de ce dernier, qu'en est-il ?



Nous les recherchons, lui et Lady Rowana. Quant au laboratoire de Southwark, il a été complètement détruit...



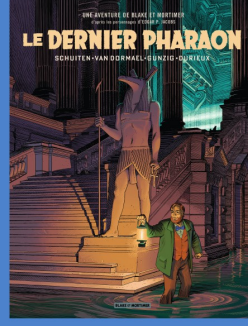
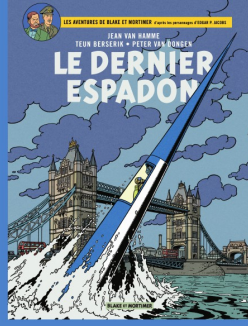
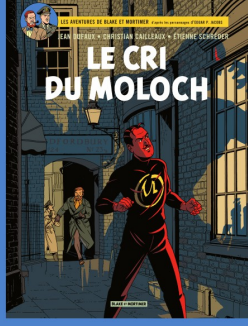
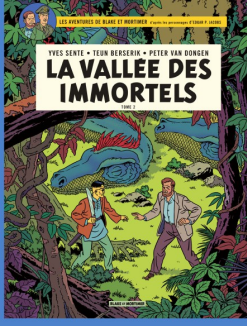
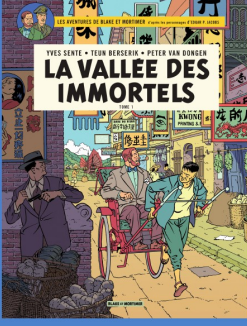
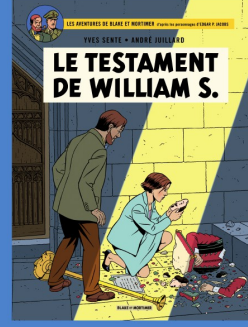
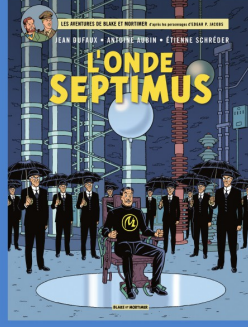
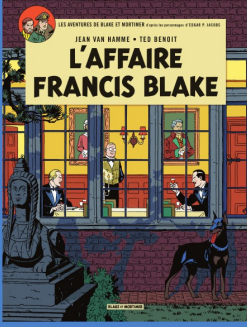
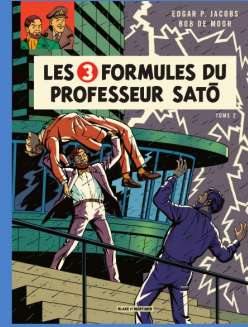
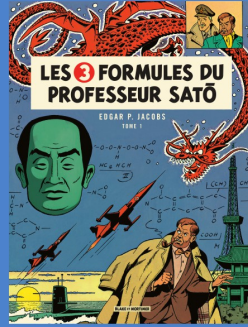
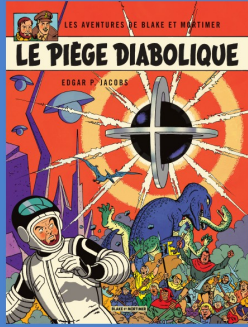
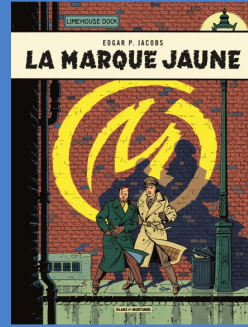
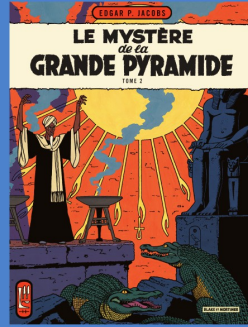
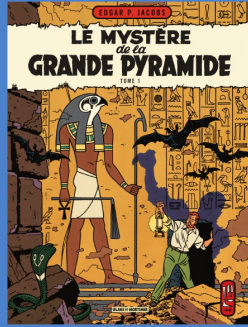








LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER



D'après les personnages d'  
EDGAR P. JACOBS

L'ONDE SEPTIMUS

JEAN DUFAUX • ANTOINE AUBIN • ÉTIENNE SCHRÉDER

